

LES CAHIERS PEDAGOGIQUES *Pour les
professionnels du préscolaire*

LE LANGAGE ORAL AU PRESCOLAIRE



Alliance de Travail
dans la Formation et l'Action pour l'Enfance
et pour la qualité de l'Education

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
DEFINITION DES CONCEPTS	6
1. COMMENT L'ENFANT ACQUIERT LE LANGAGE ?	8
Les sources de l'acquisition du langage	8
Les phases d'acquisition du langage	9
Le lien entre le langage et la pensée	12
2. QUELLES SONT LES FONCTIONS DU LANGAGE AU PRESCOLAIRE ?	14
3. QUELS SONT LES FACTEURS QUI INFLUENCENT LE NIVEAU DE LANGAGE DES ENFANTS DES L'ENTREE AU PRESCOLAIRE ?	16
4. LA MAITRISE DU LANGAGE AU PRESCOLAIRE EST-ELLE UN GAGE DE REUSSITE SCOLAIRE ?	19
5. DANS QUELLE LANGUE S'EXPRIMER DANS L'INSTITUTION PRESCOLAIRE ?	22
6. QUELLES SONT LES COMPETENCES LANGAGIERES A DEVELOPPER AU PRESCOLAIRE ?	24
7. QUEL EST LE ROLE DE L'EDUCATEUR DANS LE DEVELOPPEMENT DU LANGAGE DE L'ENFANT ?	28
8. COMMENT DEVELOPPER LE LANGAGE ORAL AU PRESCOLAIRE ?	32
A. LES SITUATIONS PROPICES AU DEVELOPPEMENT DU LANGAGE AU PRESCOLAIRE	33
B. LES APPRENTISSAGES LANGAGIERS MOBILISES A TRAVERS LES DIFFÉRENTS DOMAINES DISCIPLINAIRES DU PRÉSCOLAIRE	40
C. LES SEANCES DE LANGAGE	45

9. QUEL EST L'INTÉRÊT DE L'ACQUISITION STRUCTURÉE DU VOCABULAIRE AU PRÉSCOLAIRE ?	63
Quelques définitions autour du vocabulaire	63
Les facteurs qui influent le niveau de vocabulaire du jeune enfant	63
Les enjeux de l'apprentissage du vocabulaire au préscolaire	65
10. COMMENT ENSEIGNER LE VOCABULAIRE AU PRÉSCOLAIRE ?	67
La sélection du vocabulaire à enseigner	67
L'organisation de l'enseignement du vocabulaire au préscolaire	69
La définition d'un champ lexical adapté au préscolaire	70
11. COMMENT L'ENFANT STOCKE LES MOTS DANS SON CERVEAU ?	73
12. COMMENT DEVELOPPER LE VOCABULAIRE A PARTIR DE SITUATIONS PRATIQUES ?	78
Présence des mots dans la classe	78
Présence des mots dans l'histoire racontée autour du thème	79
Utilisation des mots dans le déroulement des activités quotidiennes	79
Production et répétition des mots de différentes façons	81
Rappel des mots une fois le thème fini	82
13. L'EVALUATION DES ACTIVITÉS DE LANGAGE ORAL : UNE TACHE PAS TOUJOURS FACILE	86
14. QUELS SONT LES TROUBLES DU LANGAGE QUI DOIVENT ALERTER L'EDUCATEUR ?	88
BIBLIOGRAPHIE	91
WEBOGRAPHIE	92

INTRODUCTION

L'enfant en âge préscolaire, c'est-à-dire de 3 à 6 ans, se trouve dans une période de sa vie où le développement de son langage est capital et décisif pour la suite de sa scolarité. En effet, bien que tous les enfants naissent avec le même potentiel langagier au départ, ils ne vont pas avoir les mêmes capacités à s'exprimer lorsqu'ils franchissent les portes de l'école primaire. Les uns vont être en mesure d'aborder les apprentissages fondamentaux avec une capacité langagière bien structurée et avec un maniement lexical élevé. Par contre, d'autres vont arriver avec un faible niveau d'expression et une insuffisance de vocabulaire qui va les impacter tout le long de leur parcours scolaire.

Lorsque nous nous penchons sur la problématique du développement du langage, chez l'enfant en âge préscolaire dans les institutions de notre pays, nous constatons que ce domaine d'apprentissage n'est pas considéré à sa juste importance. Si nous admettons que le développement du langage est une construction progressive et structurée et qu'il ne peut être réduit à un enseignement, alors le rôle de l'institution préscolaire devient essentiel dans l'acquisition et le développement du langage chez l'enfant.

Dans les institutions préscolaires, l'enfant a besoin d'une pédagogie spécifique et de méthodes actives qui lui permettent de comprendre le sens des mots, d'enrichir son lexique, d'organiser les mots, les verbes, les adjectifs et les adverbes dans une phrase bien construite et qui a du sens pour lui. Ces activités doivent le conduire à la production de phrases correctes, d'un point de vue syntaxique et lexical et comprises par tous. C'est dans ce processus que s'opère la synergie entre entendre un mot, un texte ou une histoire et la nécessaire compréhension qui permet d'accéder au sens de l'écrit et au plaisir d'apprendre.

A cet apprentissage structuré du langage, viennent s'ajouter tous les autres domaines d'apprentissages ainsi que les moments informels dans lesquels le souci du développement du langage est sans cesse présent.

Le bon degré d'acquisition et la qualité de l'expression orale d'un petit enfant sont souvent considérés par les parents et par les éducateurs comme des signes de son degré d'intelligence. Cette façon spontanée d'apprécier l'importance du langage chez l'enfant fait preuve d'un certain réalisme et montre le degré de conscience de la relation entre le langage et la pensée.

C'est en effet grâce au langage que l'enfant d'âge préscolaire entre en relation avec l'adulte-éducateur. Sa plus ou moins grande maîtrise et hardiesse dans l'usage de la parole lui permettent de se faire sa place, à la fois auprès de l'éducateur et de ses camarades dans le groupe classe.

C'est aussi grâce à une bonne acquisition du langage que l'enfant va pouvoir entrer dans tous les autres apprentissages qu'il va rencontrer dans le préscolaire et plus tard dans sa carrière scolaire. La lecture, tout particulièrement, ne pourra être acquise et efficace sans que l'enfant opère, à partir du décodage des sons, la retrouvaille avec les mots disponibles dans sa tête. La compréhension est étroitement liée au niveau de langage. Enfin, pour donner des consignes ou des explications, l'éducateur et plus tard, l'instituteur ont recours au langage. Ce sont les enfants les mieux armés pour comprendre et utiliser ce langage qui ont le plus de chance de réussir dans le système éducatif.

Aider l'enfant à développer son langage dans le préscolaire, c'est donc à la fois, lui permettre d'acquérir les moyens d'exprimer ses émotions, ses idées, ses projets et aussi d'accéder aux apprentissages qui se construisent dans l'institution préscolaire et à l'école primaire, par la suite.

Dans ce document, nous allons, dans un premier temps, définir quelques concepts qui composent le langage, nous présentons ensuite le développement du langage chez l'enfant de la naissance jusqu'à six ans, en montrant l'importance du rôle du préscolaire dans l'acquisition du langage et l'apprentissage des langues. Pour ce faire, nous expliquons comment l'enfant acquiert le langage, quelles sont ses fonctions, les voies qui conduisent vers la maîtrise du langage et les facteurs qui influencent sa qualité.

Nous montrons dans quelle langue il faut s'exprimer dans l'institution préscolaire en soulignant l'importance de l'expression orale, les compétences langagières à développer et les situations propices pour les développer ainsi que le rôle fondamental de l'éducateur.

Nous traitons ensuite de la façon d'enseigner le vocabulaire usuel au préscolaire à partir de situations pratiques.

Nous finissons cet ouvrage en nous arrêtant sur les questions de l'évaluation des activités de langage et des troubles du langage.

DEFINITION DES CONCEPTS

La situation linguistique particulière du Maroc nécessite quelques éclaircissements afin d'éviter un usage erroné ou confus des concepts. Cette clarification permet une plus grande précision dans la compréhension de l'enjeu de la maîtrise du langage et des langues ainsi que dans les apprentissages à mener dans ce domaine avec les enfants.

Il est courant d'entendre utiliser les concepts de langage et de langue indifféremment comme s'ils signifiaient la même chose. Ceci est dû à un fréquent glissement que l'on constate dans l'usage de ces deux concepts.

Le langage : Capacité, observée chez tous les êtres humains, d'exprimer leur pensée et de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux et éventuellement graphiques (la langue)

Le langage est une fonction complexe qui permet d'exprimer des concepts et des idées aux moyens de signes acoustiques ou graphiques et de percevoir des états affectifs.

La langue : Système conventionnel de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus qui l'utilise pour communiquer entre eux, comme par exemple : la langue arabe, la langue française, la langue espagnole, la langue anglaise...

Elle est essentielle à la vie sociale car elle permet l'échange d'idées, de sentiments ou encore la description des faits, des objets...

Quelques particularités de notre pays

La langue maternelle est la langue qu'entend le bébé dans le ventre de sa mère. Puis, qu'il découvre à sa naissance dans la famille et le milieu social où il se développe. Elle est souvent considérée comme un dialecte par opposition à la langue que retient le pays et qui est considérée comme langue nationale.

Au Maroc, nous nous trouvons face à plusieurs langues maternelles : Darrija arabe, Tachelhit, Tarifite, Soussia, Alhassania... Dans de nombreux foyers, il n'est pas rare de trouver pour langue maternelle, la combinaison de plusieurs dialectes.

Les langues officielles que notre pays a inscrit dans la Constitution sont l'arabe et l'Amazigh.

Les langues d'enseignement dans les écoles, y compris les universités, reposent sur la langue arabe et la langue française¹. C'est à travers ce choix de la langue

¹ La langue amazighe est progressivement introduite comme langue d'enseignement au sein des écoles primaires.

d'enseignement ou des langues d'enseignement que l'enfant va acquérir la culture, la littérature, les sciences et les techniques.

D'autres langues sont présentes dans l'espace linguistique comme l'espagnol et plus récemment l'anglais qui progresse, particulièrement dans le monde des affaires.

1. COMMENT L'ENFANT ACQUIERT LE LANGAGE ?

Les sources de l'acquisition du langage

► **L'enfant humain possède une prédisposition génétique à acquérir le langage.** Selon le linguiste, Noam Chomsky, tous les êtres humains hériteraient d'un dispositif qui prépare et permet l'acquisition des langues. En effet, il constate que la plupart des langues présentent une structure commune : un sujet, un verbe et un complément. Ce modèle propre à tous les humains permettrait aux enfants de disposer d'une faculté innée pour l'acquisition du langage. Selon cette théorie, ce processus est biologiquement déterminé - l'espèce humaine a développé des capacités neurobiologiques qui se traduisent par une habileté linguistique innée qui est à la base du développement cognitif et intellectuel de l'enfant.

Déjà au cours de la vie utérine, le fœtus présente des réactions auditives à la voix de sa mère et aux fréquences basses proches de la voix de son père. A la naissance, le bébé dispose d'une acuité auditive particulièrement fine et distinctive.

En revanche, l'appareil phonatoire qui sert à émettre la parole, nécessite plus de temps pour se mettre en place. Ce n'est que vers 18 mois que le larynx prend la position définitive qui permettra à l'enfant une maîtrise de l'articulation des mots.

En d'autres termes, l'enfant apprend à parler beaucoup plus tard qu'il n'apprend à entendre. La compréhension du langage précède donc, chez tout être humain, la possibilité de s'exprimer. Cette avance de la compréhension par rapport à l'expression persistera tout au long de l'existence et se manifestera à la fois pour l'apprentissage de la langue maternelle ou pour celui d'une seconde langue.

La précocité de l'audition et la richesse de l'ouverture aux sons les plus variés donnent au bébé la possibilité d'apprendre n'importe quelle langue. C'est pourquoi l'on dit que : « le bébé est international ».

► **Les prédispositions génétiques du bébé ne peuvent prendre forme sans les relations avec le milieu humain dans lequel il baigne.**

Ainsi, le langage prend sa source dans la relation affective profonde qu'entretiennent les parents avec l'enfant dès la naissance et même avant celle-ci. Cette relation s'exprime à travers des gestes, des mimiques, des postures spontanément accompagnés de paroles de la part des parents et d'émissions de sons de la part du bébé.

Les parents apprennent très vite à interpréter ces sons. Les gazouillis de plaisir, les cris de douleur, les appels lorsque l'enfant a faim ou qu'il s'ennuie constituent ainsi les premiers échanges entre la mère et son enfant, échanges qui forment la trame de base du langage articulé qui se développera par la suite.

A RETENIR

Pour conclure, sur les sources de l'acquisition du langage, on peut dire que même si l'être humain dispose à la naissance de toutes les fonctions qui lui permettent d'acquérir le langage, il a besoin, dès le plus jeune âge, d'un milieu social motivant et stimulant pour développer son langage.

Les phases d'acquisition du langage

L'enfant n'acquiert pas le langage par simple imitation ou répétition de ce que dit l'adulte. Les recherches montrent que l'acquisition du langage se fait selon un certain ordre, respecte certaines étapes qui sont les mêmes pour tous les enfants. Si le langage était appris par simple imitation, l'enfant parlerait dès le départ comme l'adulte et l'existence de ces étapes ne pourrait pas s'expliquer. Donc l'acquisition dépend à la fois des dispositions génétiques innées de tout enfant et des possibilités de stimulations et d'exercices que lui offrent le milieu environnant et en particulier ses parents par l'intérêt, les interactions et les encouragements qu'ils lui procurent.

Aucun bébé ne parle à la naissance mais il perçoit déjà tous les états émotionnels de sa mère à travers son regard, la tension de son corps, les émotions contenues dans sa voix...

La période de l'acquisition du langage s'étend en général depuis la naissance jusque vers l'âge de quatre ans. Entre le 20^{ème} et le 30^{ème} mois, on assiste à une **explosion de la parole**. C'est une **période sensible**. L'être humain est capable d'un extraordinaire exploit, puisqu'en 10 mois, l'enfant va apprendre sa langue maternelle avec l'accent de son milieu.

A l'intérieur de cette « période sensible », de grandes variations peuvent exister entre un enfant et un autre. Ces différences ne signifient pas forcément un retard intellectuel pour les enfants qui parlent tardivement. Nous appelons aussi cette période « période critique » parce que, si un enfant qui a atteint l'âge de quatre ans

ne parle pas encore, cela signifie qu'il présente un handicap réel. Il faut le prendre en charge de manière appropriée, en l'amenant chez le médecin, le psychologue ou l'orthophoniste. Cependant, même avant l'âge de quatre ans, une attention particulière des parents et des éducatrices doit être accordée aux difficultés relatives au langage.

A RETENIR

En résumé, si l'âge des acquisitions peut varier d'un enfant à l'autre, l'ordre dans lequel elles se font est toujours le même chez tous les enfants, quelle que soit la langue maternelle.

Elles s'organisent autour de quatre périodes : l'enfant produit les premiers sons, puis les premiers mots, il utilise ensuite les mots-phrases et enfin il construit des phrases dans lesquelles apparaissent les premières règles grammaticales.

C'est l'existence de cet ordre dans les acquisitions qui remet en question l'idée que l'enfant se limiterait à imiter l'adulte pour apprendre à parler. Mais ceci ne diminue en rien le rôle de l'adulte comme modèle, comme référent et comme stimulant de l'apprentissage de la parole.

La description des quatre phases d'acquisition du langage

► **Les premiers sons.** Durant cette période on parle de protolangage. Le bébé émet toute une gamme de sons qui sont propres à l'espèce humaine.

Les pleurs qui sont déjà significatifs, dès la naissance. Ils expriment souvent un besoin insatisfait de faim, de sommeil, un besoin de réconfort, une douleur ... La mère parvient généralement à les différencier.

Le gazouillement qui apparaît vers deux ou trois mois lorsque l'enfant est satisfait. C'est principalement des répétitions de sons.

Le babillage qui apparaît vers cinq ou six mois et qui se caractérise par une association de consonnes et de voyelles (tatata, mamama, bababa...) qui contient déjà des intonations en lien avec la langue maternelle du bébé.

► **Le premier mot** de l'enfant est difficile à identifier car souvent c'est la mère ou un proche qui attribue un sens à des répétitions de sons qu'il effectue spontanément : « bababa, mamama... » deviennent « papa et maman ».

L'âge du véritable premier mot peut varier de 9 à 19 mois selon les bébés.

Avant de prononcer des mots, l'enfant est capable de montrer du doigt les objets qu'il désire, les parties de son corps et de faire au revoir de la main. Ceci prouve, encore une fois l'avance de la compréhension et de la mimique par rapport à l'expression verbale.

Le bébé est également capable de comprendre la signification du ton affectueux ou irrité de la mère.

► **Les mots-phrases, premières émissions verbales de l'enfant.** L'enfant utilise un seul mot pour s'exprimer. Ce mot prend des significations différentes selon le ton que l'enfant prend et la situation où il est employé.

Exemple : le même mot « o » (eau) peut être employé dans différentes occasions : quand il pleut, quand l'enfant a soif, quand il va prendre son bain.

Le mot phrase ne sert pas seulement à désigner un objet. Il est surtout employé pour communiquer avec l'adulte, lui exprimer des demandes, dans des situations où ce dernier comprend en général parfaitement le sens que lui donne l'enfant.

Vers 18 mois, l'enfant possède, en général, à peu près une vingtaine de mots

Après ce départ assez lent, son vocabulaire s'accroît soudainement de manière rapide. Les chercheurs en ce domaine estiment, qu'à l'âge de deux ans, un enfant possède en moyenne 200 mots et, à l'âge de trois ans, il en possède 900.

► **Les phrases**

A partir de deux ans

Beaucoup d'enfants commencent à faire leurs premières phrases qui sont en fait des énoncés composés de deux mots. Ces énoncés, comme pour les mots-phrases, peuvent prendre des significations différentes selon les situations. Ils permettent cependant d'exprimer plus de nuances.

Par exemple, l'ordre dans lequel les mots sont présentés peut indiquer des sens différents : « papa maison » veut dire papa est à la maison et « maison papa » veut dire : la maison de papa (remarquons que cet exemple est vrai en arabe comme en français).

Vers la troisième année

L'enfant s'exprime en phrases comportant plus de deux mots et respectant certaines règles grammaticales : singulier, pluriel, masculin et féminin commencent à être employés correctement. La conjugaison correcte de verbes simples est également

possible à partir de cet âge-là, mais l'emploi adéquat des temps des verbes est encore défaillant.

C'est à cet âge que l'enfant commence à parler de lui à la première personne. (C'est l'âge du « *moi je* »). Cette acquisition est assez tardive car elle est en liaison avec la construction de l'identité personnelle et de l'individualité face aux autres qui n'est effective que vers trois ans.

L'enfant n'acquiert pas, en même temps, tous les types de phrases. Avant quatre ans, il a tendance à utiliser des phrases simples juxtaposées. Après quatre ans, il commence à utiliser des phrases complexes (avec des « qui », des « lorsque », des « parce que » etc.). Mais la fréquence de l'emploi de ces phrases complexes est directement fonction des stimulations et des encouragements qu'il reçoit ou non de la part de son entourage éducatif.

Le lien entre le langage et la pensée

De nombreux psychologues et linguistes se sont posés la question du rapport qui peut exister entre le développement du langage et celui de la pensée. L'un est-il à l'origine de l'autre ?

Selon, LENTIN, les chercheurs ont établi que dès la naissance, l'être humain est un être pensant. Dès les premiers instants de vie, le bébé humain amorce son apprentissage. Même s'il ne comprend pas les paroles de sa mère, il s'installe une communication. Le bébé fait des repérages phoniques et cognitifs qu'il met en correspondance avec son vécu sensoriel, perceptif, intellectuel et affectif. Cette correspondance, il va tenter de la reproduire une ou plusieurs fois.

Ce qui est certain, c'est que langage et pensée se construisent en interaction l'un avec l'autre, grâce aux actions, aux explorations et aux expérimentations multiples que l'enfant réalise avec son environnement. Un enfant privé de possibilités d'agir, de bouger, d'explorer et d'expérimenter risque de connaître des difficultés dans le développement, à la fois de son langage et de sa pensée.

En apprenant le langage, l'enfant se trouve face à une énorme tâche d'analyse des propos entendus afin d'en comprendre mentalement le contenu. A partir d'un message auditif, le cerveau de l'enfant doit traiter la phonologie, le lexique, la syntaxe et la contextualisation de ce message pour en tirer une information significative.

Lorsque l'enfant produit une phrase, le cerveau de l'enfant met en projet un message ou une idée et il doit tenir compte de la phonologie, du lexique, de la syntaxe et de la contextualisation de ce message.

La production du langage oral et sa compréhension chez le jeune enfant sont étroitement liées à son développement cognitif.

D'une façon générale, les contenus transmis par le langage et les opérations linguistiques impliquées dans la production et la compréhension des phrases ne peuvent que refléter le niveau atteint par l'enfant sur le plan du développement et du fonctionnement cognitif.

L'enfant, dès le plus jeune âge, a besoin d'un milieu social motivant et stimulant pour acquérir le langage et nourrir ses images mentales (à travers des récits, des livres, des images, des activités créatives...)

Nous pouvons donc affirmer que le langage et la pensée sont étroitement liés, le développement de l'un influe sur le développement de l'autre.

2. QUELLES SONT LES FONCTIONS DU LANGAGE AU PRESCOLAIRE ?

Le développement du langage au cours de l'enfance constitue une véritable conquête pour le jeune enfant et permet son développement personnel, social et cognitif tout en le préparant aux exigences de l'école primaire.

■ Le langage est un instrument de communication.

Il permet de rentrer, grâce à la parole, en relation avec les autres : on parle à quelqu'un ou avec quelqu'un. Au préscolaire, puis à l'école, le langage va devenir l'instrument de communication exclusif. C'est par le langage exclusivement que l'enfant apprend et travaille.

Remarque : Dire que le langage est un **moyen de communication**, ne signifie pas que l'arabe dialectal utilisé au préscolaire, c'est l'arabe dialectal de communication ordinaire. Il est construit un peu autrement. C'est un arabe dialectal soutenu que l'éducateur cherche à rapprocher de l'arabe de l'écrit. Pour le français, le langage familier est abandonné au profit d'un langage plus soutenu.

■ Le langage est un outil de développement personnel et d'affirmation de soi.

C'est par le langage que l'enfant va pouvoir exprimer, de plus en plus précisément, ses besoins, ses ressentis et ses préférences. C'est par le langage que son individualité et son identité se dessinent et s'affirment par rapport aux autres.

■ Le langage est un outil de socialisation.

C'est à travers le langage que l'enfant interagit avec ses pairs, discute, joue et prend place dans le groupe d'enfants. Il prend conscience que les autres ne pensent pas comme lui et peuvent même avoir des avis différents des siens. Il exprime ses choix, fixe des règles, décide de scénarii qui régissent ses relations.

■ Le langage est un moyen de représentation du monde.

Au préscolaire, l'éducateur² parle de quelque chose qui n'est pas forcément présent. Les enfants rapportent des événements vécus en-dehors de la classe. Peu à peu, le préscolaire devient un moment de transition où l'enfant va passer des expériences vécues, de situations factuelles (ici et maintenant) à un usage plus distancié et abstrait grâce au langage.

² Pour faciliter la lecture, nous utiliserons tout au long de ce document le mot éducateur qui inclut les éducatrices qui sont largement présentes dans le secteur préscolaire.

Remarque : Pour aider l'enfant à utiliser le langage pour représenter le monde, on va augmenter son bagage lexical et améliorer sa syntaxe pour parler de choses qui n'existent pas dans son univers immédiat.

Le préscolaire doit nourrir cette représentation du monde à travers l'usage de livres d'histoires (album) et de documentaires (livres, posters...).

■ **Le langage au préscolaire devient un objet d'étude.**

L'éducateur commence à attirer l'attention des enfants sur le fonctionnement de la langue, sur le sens des mots, sur la manière de dire... Le langage est traité pour lui-même. L'éducateur encourage les enfants à observer ce qui se passe lorsque : « je modifie un mot dans la phrase », « je change sa place ».

Pour réussir à l'école, il faut nécessairement apprendre à utiliser le langage de manière distanciée, réflexive. Dans cet exercice, il existe de fortes inégalités entre les enfants.

3. QU'EST-CE QUI INFLUENCE LE NIVEAU DE LANGAGE DES ENFANTS DES L'ENTREE AU PRESCOLAIRE ?

A l'entrée au préscolaire, on constate qu'il existe de très grands écarts dans la manière dont les enfants s'expriment. Ils ne sont pas tous au même stade de développement du langage.

Certains arrivent en classe et sont déjà capables de construire des phrases et de se faire comprendre, d'autres ont un niveau de langage d'une grande pauvreté syntaxique et lexicale et d'autres encore en sont à la phrase à deux mots.

De multiples facteurs peuvent être à l'origine de ces écarts de maîtrise du langage.

■ Le type de liens d'attachement

Selon B. Cyrulnik, le type de lien d'attachement qui unit la mère à son enfant a une influence sur le niveau de langage. A 3 ans, les enfants qui ont un attachement secure maîtrisent entre 800 et 1000 mots alors que ceux qui ont développé un attachement insécuré maîtrisent entre 150 et 200 mots. Lorsqu'ils arrivent en classe, ces enfants ne disposent pas du capital langagier pour comprendre les consignes de leur éducateur et être disposés aux apprentissages.

■ La qualité des interactions avec l'entourage familial

Les parents et la fratrie jouent un rôle très important dans le développement du langage du petit enfant. La manière dont l'entourage réagit, au cours de la 1^{ère} année, au gazouillement du bébé, encourage ses babillages en les répétant, répond à ses appels préverbaux stimule l'apprentissage du langage. Ils constituent les premiers apprentissages conversationnels qui simulent des situations de dialogue.

■ L'exposition précoce aux écrans

C'est un phénomène sociétal relativement récent qui consiste à donner à de très jeunes enfants, voire des bébés, les iPhones ou les tablettes en guise de jouets. Ces appareils entraînent des retards dans la mise en place :

- Des prérequis à la communication que sont l'installation du regard et de l'attention conjointe...
- De la parole et du langage en raison de la rareté des interactions qui ne sont plus ciblées et adaptées à l'enfant et à la situation qu'il vit.

L'enfant pour développer son langage, a besoin des gestes et du regard de l'adulte qui accompagnent les mots et les phrases. Sinon, l'enfant ne peut rien comprendre.

■ Le recours à un langage de « connivence »³ au sein de la famille

Les modalités langagières utilisées au sein de la famille s'appuient, trop souvent, sur un langage implicite. C'est-à-dire que les personnes en présence font une économie de paroles pour interagir entre elles. Dans la mesure où elles partagent le même vécu, elles communiquent sans prendre la peine de donner des précisions et de contextualiser leurs propos. Les phrases explicatives sont remplacées par « tu sais... l'autre... ce problème... ». Ce mode conversationnel ne permet pas à l'enfant de comprendre l'échange dont il est le témoin et de progresser dans son langage.

■ Le niveau socio-éducatif des parents

Les enfants des familles à niveau verbal très élevé entendent presque trois fois plus de mots par semaine que les enfants de familles dont le niveau verbal est faible. Les données des études longitudinales montrent que les aspects de ce langage précoce permettent de prédire les résultats du langage des enfants à neuf ans⁴.

■ Le désir personnel de s'exprimer

Au-delà de tous les facteurs qui viennent d'être exposés, pour qu'un enfant n'ayant pas de handicap particulier s'exprime, il ne suffit pas qu'il sache parler, il faut qu'il ait aussi **le désir de parler**. Ce désir est lié à l'interlocuteur qu'il a en face de lui. L'enfant parle pour dire quelque chose à quelqu'un de particulier à qui il a envie de s'adresser.

Pour l'enfant d'âge préscolaire, parler permet d'exprimer certains besoins : parler pour attirer l'attention, parler pour manifester une émotion intense (colère, anxiété...). L'enfant s'adresse prioritairement à quelqu'un de disponible et qui l'écoute. Son mode d'expression spontané est souvent décousu.

En revanche, il parle rarement pour répondre à des questions venues de l'extérieur, sur un sujet qui ne l'intéresse pas sur le moment, surtout si ces questions sont posées par un adulte avec lequel il n'a pas de relation privilégiée. Parler signifie donc, pour l'enfant, se manifester, entrer en relation, prendre de l'initiative.

Certains enfants, dans l'institution préscolaire, ne parlent pas. Ils peuvent être timides et craintifs parce qu'ils ne sont pas habitués à ce qu'on s'adresse, personnellement à eux dans leur foyer. Ils peuvent aussi ne pas disposer d'un langage suffisamment élaboré pour pouvoir participer. Enfin, certains enfants restent silencieux même s'ils sont extrêmement attentifs à tout ce qui se passe.

S'il n'y prend pas garde, l'éducateur, risque d'oublier ces enfants « silencieux » ou de les « laisser dans leur coin », renforçant ainsi leur difficulté d'expression ou de participation dans le groupe-classe.

³ BENTOLILA A .

⁴ HART B, RISLEY TR.. Baltimore, Md: P.H. Brookes; 1995.

En se montrant attentif à chaque enfant et en alternant les modes d'activités (grand groupe/petit groupe), l'éducateur veille à ne pas renforcer les inégalités langagières. En effet, il est toujours plus facile de solliciter les enfants qui sont prompts à prendre la parole et à oublier les « petits parleurs ».

A RETENIR

Les jeunes enfants arrivent au préscolaire avec un niveau de langage très hétérogène. Cette différence de niveau a des répercussions sur la manière dont ils vont :

- **Comprendre les consignes données par l'éducateur,**
- **Se comporter avec les autres enfants,**
- **Exprimer leurs besoins,**
- **Rentrer dans les apprentissages.**

Les enfants ont besoin de se sentir en sécurité avec leur éducateur pour oser s'exprimer.

4. LA MAITRISE DU LANGAGE AU PRESCOLAIRE EST-ELLE UN GAGE DE REUSSITE SCOLAIRE ?

Le niveau de langage que l'enfant aura atteint au terme du préscolaire constitue-t-il un indicateur positif pour la poursuite de sa scolarité à l'école primaire ?

La réponse à cette question est, à priori, positive. Que veut dire, pour un enfant, s'exprimer en classe de préscolaire ? Ceci veut dire être capable d'adopter une stratégie adéquate pour prendre la parole au bon moment, d'une manière compréhensible à propos du sujet abordé et non d'un autre sujet, et être capable de s'affirmer par rapport aux autres enfants de la classe. Ces comportements sont loin d'être à la portée de tous les enfants quand ils arrivent au préscolaire. Le but du préscolaire devrait être de les y amener.

De nombreuses recherches se sont intéressées au lien qui existe entre le développement du langage et la réussite de l'enfant dans le système éducatif.

◆ Betty Hart et Todd Risley⁵, deux psychologues, ont mis en évidence que : dès l'âge de 3 ans, au moment de l'entrée en maternelle, les enfants de familles aisées ont un vocabulaire trois fois plus riche que ceux des familles à faible revenu.

Ceci signifie que les enfants qui disposent d'un vocabulaire plus riche et plus varié vont être aussi ceux qui comprennent le mieux ce que leur apprend l'éducateur et les consignes qu'il donne. Ils seront également les mieux armés pour comprendre, au moment de l'entrée dans la lecture, le sens des mots qu'ils vont décoder.

◆ Plusieurs études longitudinales ont également montré les risques qu'un retard précoce de langage entraîne pour le développement global de l'enfant.

◆ Silva⁶ montre que la moitié des enfants ayant à 3 ans un bas niveau de langage présente encore à 7 ans un déficit intellectuel ou un trouble de l'apprentissage écrit.

◆ Beitchman⁷ montre que pour des enfants ayant un faible niveau linguistique à 5 ans, le pourcentage de retards s'élève à 72 % à l'âge de 12 ans

⁵ Betty Hart et Todd Risley, *Meaningful Differences in the Everyday Experience of Young American Children*, Baltimore, Brookes Publishing, 1995.

⁶ P. A. Silva et al., "Developmental language delay from three to seven years and its significance for low intelligence and reading difficulties at age seven", *Developmental Medicine and Child Neurology*, 1983 25:783-793

⁷ J. H. Beitchman et al., "Long-term consistency in speech/language profiles, I: developmental and academic outcomes." *J Am Acad Child Adolesc Psychiatry*, 1996 b; 35:804-814

Ces études soulignent que le niveau de langage, dès le préscolaire, est prédictif de la réussite scolaire. Ceci constitue un argument de taille pour défendre l'idée de la nécessité de généraliser un préscolaire de qualité pour l'ensemble des enfants.

Des recherches de sociolinguistique ont montré que les enfants de milieux sociaux relativement favorisés (enseignants, professions libérales, commerçants...) réussissent généralement mieux à l'école que ceux issus d'autres milieux sociaux. Les chercheurs expliquent cette réussite relative par le fait que, dans ce milieu, les parents, généralement, valorisent l'échange verbal et la discussion et font spontanément attention à la correction du langage de l'enfant. Par cette attitude, ils posent les fondements sur lesquels pourra se construire la réussite scolaire future de leurs enfants.

Tous ces éléments plaident en faveur de l'importance de la place de la maîtrise du langage au préscolaire. Educateurs, et parents doivent parler, encore et encore, avec leurs enfants et les écouter quand ils parlent. Cette posture éducative encourage les enfants à utiliser le langage articulé comme mode privilégié de communication et à le valoriser.

Malheureusement, dans nos institutions préscolaires, trop d'obstacles sont souvent opposés à l'expression des enfants. Au lieu d'encourager leur prise de parole, c'est souvent le silence, la répétition collective et l'obéissance qui sont valorisés.

Comment inciter un enfant à s'impliquer dans ce qu'il apprend, à être responsable et autonome dans ses apprentissages, si on ne lui permet pas d'exprimer, avec ses propres mots, ses observations, son point de vue, et surtout, ses essais et erreurs ? C'est à travers la confrontation avec les autres, l'écoute de leurs points de vue que l'enfant progresse.

Savoir prendre la parole et communiquer avec les autres est une préparation indispensable pour l'accès à l'école fondamentale que le préscolaire devrait assurer. Ces compétences placent l'enfant sur les rails de ce qu'attend de lui cette école.

A RETENIR

La maîtrise du langage oral détermine la réussite de l'enfant dans le système éducatif.

- Le déficit langagier empêche la progression de l'enfant dans sa capacité de dire le monde, d'exprimer sa vie intérieure, d'exprimer ses pensées.
- Le langage est indispensable pour le développement de la plupart des apprentissages de l'enfant au préscolaire et plus tard à l'école. C'est à travers le langage que l'enfant acquiert de nombreuses compétences.
- La non maîtrise du langage hypothèque les chances de l'enfant à apprendre à lire et à écrire.
- Le langage est intégré à toutes les activités, les jeux et la vie de l'enfant au préscolaire. C'est à travers le langage que l'enfant construit des interactions avec ses petits camarades.

La maîtrise du langage oral est LA PRIORITE ABSOLUE AU PRESCOLAIRE

- Une grande place doit lui être accordée au préscolaire puisqu'il est prouvé que les inégalités scolaires et les difficultés futures de l'enfant prennent racine dans le maniement de la langue et du langage.
- Une progression rigoureuse des activités de langage oral doit être proposée aux enfants, avec des objectifs clairs et des supports soigneusement sélectionnés.
- Dès le préscolaire, le développement et la maîtrise du langage oral occupent une place primordiale car ils s'inscrivent dans un continuum pédagogique qui conduit l'enfant vers le développement et la maîtrise de la lecture.

« Un enfant qui ne possède pas suffisamment de mots et qui ne sait pas les organiser aura beaucoup de mal à apprendre à lire et plus encore à écrire »
BENTOLILA A., Pour une école de la résistance, Ed. O. JACOB, 2022

5. DANS QUELLE LANGUE S'EXPRIMER DANS L'INSTITUTION PRESOLAIRE ?

L'importance de la langue maternelle

Une question, souvent posée au préscolaire, est celle de savoir dans quelle langue doit s'exprimer l'enfant : arabe dialectal ? tamazight ? arabe classique ? français ? ... Nous serions tenté de répondre que l'accent trop important mis sur cette question a fait oublier que l'essentiel, pour l'enfant d'âge préscolaire, est d'abord qu'il s'exprime et communique de manière à comprendre l'autre et à en être compris, et ce, quelle que soit la langue de communication qu'il utilise.

Cependant, on peut affirmer sans risque de se tromper que la langue qui l'aidera le mieux à s'exprimer, dans un premier temps, sera sa *langue maternelle*.

L'éducateur ne peut se permettre d'ignorer cette langue sous prétexte qu'il a à lui apprendre une autre langue, (arabe classique ou français). Il devra donc parler avec l'enfant dans la langue que ce dernier emploie à la maison, arabe dialectal ou amazigh, car autrement la communication éducateur-enfant ne peut se faire dans les deux sens et le message de l'un ou de l'autre risque de ne pas être compris.

Ceci ne signifie pas pour autant que l'éducateur n'accorde pas de l'importance à la qualité de son langage quelle que soit la langue maternelle utilisée (construire des phrases complètes, respect du temps des verbes et les accords en genre et en nombre...).

Les langues d'enseignement

Si l'on veut introduire l'enfant à une autre langue, il est important de lui fournir les moyens de s'en rendre compte, afin d'éviter les confusions possibles dans sa tête entre les deux codes (arabe et français). Pour ce faire, il peut être nécessaire de lui donner des repères tels que :

- Changer d'éducatrice quand on change de langue
- Et/ou en changer de salle de classe,
- Et/ou réserver un pan de mur spécifique aux écrits de chaque langue
- Et/ou réserver des horaires spécifiques pour chaque langue.

L'introduction d'une nouvelle langue doit se faire de manière ludique en utilisant des supports tels que des petites chansons et des comptines, des jeux individuels ou collectifs, des jeux moteurs, des albums, des posters...

Par ailleurs, un même projet d'activités portant sur un thème commun et une même histoire pourront être menées en parallèle dans les deux langues. Cette démarche permet à l'enfant de se sentir en sécurité linguistique et de développer le sentiment d'être compétent en faisant des liens entre les apprentissages construits dans une langue ou dans une autre.

6. QUELLES SONT LES COMPÉTENCES LANGAGIÈRES À DÉVELOPPER AU PRÉSCOLAIRE ?

Les compétences langagières à développer au préscolaire peuvent être organisées autour de quatre axes :

■ La communication

C'est apprendre à parler avec son entourage en se faisant **comprendre**, c'est-à-dire en ayant une bonne élocution (articulation et prononciation) **pour échanger des idées** : donner son avis, justifier une préférence, exprimer un ressenti ou **pour agir sur la situation**. Ceci sous-tend la construction de phrases correctes (choix du pronom, temps des verbes) et de plus en plus longues (usage de la phrase complexe). C'est-à-dire que la syntaxe est correcte et le vocabulaire est riche et variée.

■ La compréhension

C'est apprendre à **écouter avec attention pour comprendre** ce qui est en train de se dire pour pouvoir ajuster sa communication ou son action. C'est la capacité à intégrer ce qui se dit lors d'échanges collectifs et, particulièrement, autour des consignes orales. Au préscolaire, l'enfant va progressivement intégrer et appliquer des consignes simples données (presque individuellement) dans des petits groupes. Puis il devra adapter ses actions à des consignes données collectivement et qui deviendront plus complexes.

■ La construction du langage d'évocation

C'est la capacité à mettre en mot **ce que l'on est en train de faire ou ce qu'est en train de faire un pair**. Cette mise en mot permet à l'enfant de se distancier par rapport à la situation. Puis, l'enfant va apprendre à **restituer**, en se faisant comprendre, un évènement vécu dans la classe puis, **une histoire** vécue ou fictive en dehors de la classe. C'est aussi la capacité à raconter en se faisant comprendre une **situation absente ou imaginaire**.

■ L'enrichissement du vocabulaire

C'est acquérir **un vocabulaire d'usage courant** dans un domaine relatif aux différents aspects de la vie.

A titre d'exemple, voici les compétences à développer dans le langage en arabe en moyenne et grande section.

(Source : Référentiel de compétences pour le préscolaire Fondation marocaine pour la promotion de l'enseignement préscolaire/ATFALE 2023)

LANGAGE ORAL EN ARABE

NIVEAU 1	Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Communication	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Oser prendre la parole ▶ Oser répondre ▶ Répondre par une phrase simple en se faisant comprendre 		<ul style="list-style-type: none"> ▶ S'exprimer dans un langage correct (syntaxe et prononciation) en intégrant si nécessaire les corrections de l'éducateur 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Produire des phrases de plus en plus longues, correctement construites 	
			<ul style="list-style-type: none"> ▶ Produire des phrases simples en arabe classique en lien avec les activités rituelles ou les demandes usuelles des enfants ▶ Utiliser différents types de phrases en respectant leur structure : phrase affirmative, interrogative, négative et exclamative 		
<ul style="list-style-type: none"> ▶ Participer à un échange collectif à bon escient : pour donner son avis, une explication ou un ressenti ▶ Décrire des images ou des posters en lien avec le thème en cours 					
Compréhension	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Comprendre des consignes simples en situation de face à face avec l'éducateur 				
		<ul style="list-style-type: none"> ▶ Reformuler une consigne simple pour aider les autres à comprendre ▶ Expliquer la règle d'un jeu 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Comprendre et reformuler des consignes complexes 		
<ul style="list-style-type: none"> ▶ Chanter ou réciter de manière expressive un répertoire de comptines et de poésies dans sa langue maternelle et en arabe classique 					
Construction du langage d'évocation	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Restituer les différents moments de la journée pendant le bilan (avec puis sans support d'images) 				
		<ul style="list-style-type: none"> ▶ Restituer les différents événements de la semaine (à l'aide des productions) 		<ul style="list-style-type: none"> ▶ Raconter un jeu ou une activité vécu en dehors du contexte de sa réalisation 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Raconter un événement vécu inconnu des autres
Enrichissement du vocabulaire*	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire usuel relatif au thème en cours dans sa langue maternelle 				
				<ul style="list-style-type: none"> ▶ Comprendre, acquérir et utiliser quelques mots en arabe classique en lien avec le thème en cours 	

LANGAGE ORAL EN ARABE

NIVEAU 2	Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Communication	<ul style="list-style-type: none"> ▶ S'exprimer de façon explicite avec des phrases de plus en plus longues dans sa langue maternelle ▶ Produire des phrases simples en arabe classique en lien avec les activités rituelles ou les échanges usuels 			<ul style="list-style-type: none"> ▶ Produire des phrases complexes correctes (syntaxe et articulation) dans sa langue maternelle ▶ Produire des phrases simples en arabe classique (en lien avec le thème en cours) 	
		<ul style="list-style-type: none"> ▶ Faire varier à bon escient le temps des verbes pour exprimer le passé et le futur 		<ul style="list-style-type: none"> ▶ Utiliser différents types de phrases en adaptant la structure et l'intonation : Phrase affirmative, interrogative, négative et exclamative 	
	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Participer à un échange collectif en tenant compte de ce qui vient d'être dit pour faire évoluer l'échange, pour donner son avis, justifier une préférence ou exprimer un ressenti ▶ Décrire et justifier son interprétation des images ou des posters en lien avec le thème en cours 				
Compréhension	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Comprendre et reformuler des consignes simples puis complexes en situation de face à face avec l'éducateur 		<ul style="list-style-type: none"> ▶ Comprendre et restituer des consignes simples puis complexes données collectivement 		
	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Chanter ou réciter de manière expressive un répertoire de comptines et de poésies dans sa langue maternelle et en arabe classique 				
Construction du langage d'évocation	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Restituer les différents moments de la journée pendant le bilan en utilisant des connecteurs de temps (d'abord, après, puis...) 				
	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Raconter un jeu ou une activité vécu en dehors du contexte de sa réalisation 				
		<ul style="list-style-type: none"> ▶ Raconter un évènement vécu inconnu des autres 			
Enrichissement du vocabulaire*	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire usuel relatif au thème en cours dans sa langue maternelle 				
	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Comprendre, acquérir et utiliser quelques mots en arabe classique en lien avec le thème en cours 				

7. QUEL EST LE RÔLE DE L'ÉDUCATEUR DANS LE DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE DE L'ENFANT ?

Au préscolaire, deux conditions sont indispensables pour que l'éducateur donne aux enfants le désir de prendre la parole et de progresser dans la conquête de la langue. Ce sont les suivantes :

CONDITION 1 : Instaurer un climat de classe serein

Le climat de la classe doit permettre à l'enfant de se sentir en confiance, en sécurité affective. Lorsqu'un enfant a peur, est stressé, il n'ose pas prendre le risque d'une prise de parole devant les autres.

CONDITION 2 : Être conscient de son rôle d'étayage auprès des enfants

L'étayage signifie toutes les manières avec lesquelles l'éducateur **accorde ses interventions aux capacités des enfants**, tous **les processus d'ajustement** qu'il met en place pour être un facilitateur de la prise de parole.

Les différentes interventions de l'éducateur pour soutenir la parole de l'enfant

Voyons plus en détail, les rôles que peut jouer l'éducateur afin de promouvoir le langage de l'enfant.

■ Il veille aux conditions de communication dans la classe.

La mise en place de règles qui régissent la prise de parole crée un cadre sécurisant pour tous les enfants (mode de prise de parole, écoute et respect de celui qui parle). L'enfant doit avoir la garantie que lorsque l'éducateur lui donne la parole, personne ne va l'interrompre, l'empêcher de parler ou encore le ridiculiser. C'est l'éducateur qui est le garant de cet ordre dans sa classe et qui le transmet aux enfants.

■ Il facilite les échanges.

Dans une classe préscolaire, plusieurs espaces peuvent accueillir l'organisation des activités. Cette possibilité spatiale doit être sans cesse réfléchie afin d'optimiser la communication. Selon l'objectif langagier poursuivi, l'activité peut se dérouler dans le coin regroupement, autour d'une table, ou encore dans la cour, en grand groupe ou en petit groupe ou encore en individuel.

■ Il soutient l'expression de l'enfant.

Lorsqu'un enfant parle, l'éducateur l'accompagne, par son regard, par sa bienveillance, par le respect du débit de la parole de l'enfant. Il peut dire ou compléter ce que veut dire l'enfant pour montrer la voie à suivre. Il reformule ce que lui a dit l'enfant d'une manière correcte et beaucoup plus explicite en le prolongeant pour donner à l'enfant des informations supplémentaires.

Exemple : L'enfant dit : « fermière partie », l'éducateur reprend : « oui, la fermière est partie, elle est allée au marché, pour vendre ses légumes ».

L'enfant trouve, ainsi, des développements à ce qu'il vient d'exprimer et peut progressivement réutiliser ce qu'il a acquis, dans d'autres situations.

L'éducateur peut également, grâce à l'observation, encourager l'enfant qui n'ose se lancer par un sourire ou par un regard.

■ Il représente un modèle par son comportement verbal.

L'éducateur privilégie la communication verbale avec les enfants plutôt que d'avoir recours à la gestuelle ou aux cris. Il prend conscience du climat sonore qu'il instaure (quelquefois à son insu) en classe. En donnant à entendre sa voix, que ressentent les enfants ? Sa voix peut être autoritaire et agressive ou au contraire chaleureuse et bienveillante. Cette voix qui résonne dans la classe participe grandement au climat de peur ou de confiance de la classe.

■ Il est un modèle d'expression pour l'enfant.

L'éducateur parle lentement et clairement. Il finit ses phrases. Son discours se doit d'être d'un bon niveau : correct lexicalement, syntaxiquement, sémantiquement. Son langage est élaboré et explicite. Il ne parle pas l'arabe dialectal familier « de la rue ». Il élève le niveau de la langue.

■ Il apprend à l'enfant à parler explicitement.

L'éducateur ne fait pas semblant de comprendre lorsqu'un enfant s'adresse à lui. Si l'énoncé de l'enfant n'est pas clair, il lui demande des précisions. Il l'aide à mieux construire son idée.

Exemple :

L'enfant : « *a mangé poule.* »

L'éducateur : « *De qui parles-tu ? Qui est-ce qui a mangé la poule ?* »

L'enfant : « *renard* »

L'éducateur : « *Ah ! tu veux dire que le renard a mangé la poule. C'est ça ?* »

L'enfant : « *oui* »

L'éducateur : « *alors répète après moi. Le renard a mangé la poule.* »

L'enfant : « *Le renard a mangé la poule.* »

■ Il corrige ou reformule ce que disent les enfants pour ne pas les laisser dans l'à-peu-près.

L'éducateur fournit des modèles phonologiques corrects, il enrichit le lexique et la syntaxe en apportant des termes précis et en proposant des phrases complètes et plus complexes. Il fait preuve d'exigence en reprenant les erreurs d'articulation et en enrichissant, grâce à de nouveaux mots, la parole des enfants.

■ Il pose des questions pertinentes selon des objectifs précis.

Le questionnement que met en place l'éducateur joue un rôle important dans la construction des conduites narratives. **Qui** (les personnages) ? **Où** (lieu de l'histoire)? **Quand** (Moment de l'histoire) ? **Quoi** (les événements) ? **Pourquoi** (les causes) ? **Comment** (dénouement de l'histoire ?)

Ces questions habituent l'enfant à manier la trame du récit qui lui sera utile tout au long de sa vie. Elles lui permettent de construire et d'intérioriser la structure d'un récit qui peut être basé sur une histoire écoutée ou vécue.

L'éducateur, tout en faisant preuve de souplesse, veille à ne pas laisser les enfants sortir de la conversation en cours et à rester dans le sujet. Là encore, le choix des questions participe à canaliser les échanges verbaux.

■ Il évite les questions fermées

En effet, certaines questions appellent une réponse par oui/non ou un simple mot. L'éducateur veille à ouvrir la discussion ou à s'appuyer sur ce que dit un enfant au moment où il le dit.

Exemple :

« *Vous trouvez que le loup est méchant ?* » Question fermée qui entraîne la réponse oui ou non.

« *Qu'est-ce que vous pensez du comportement du loup ?* » Question ouverte qui entraîne des réponses explicatives.

■ Il veille à la circulation de la parole dans la classe.

L'éducateur observe ce qui se passe dans la distribution de la parole. En effet, les « gros parleurs » ont tendance à prendre toute la place au cours des activités langagières. La tentation est grande de les suivre en laissant de côté les enfants qui ont besoin de plus de temps pour s'exprimer. Dans une classe, il faut que les « parleurs » soient de plus en plus nombreux aussi, il faut « aller chercher » les enfants plus silencieux qui ont besoin de soutien et d'encouragement.

■ Il incite à dire, il encourage...

Ces encouragements vont, tout particulièrement, envers les petits parleurs qui ont besoin de plus de réassurance que les autres enfants pour oser s'exprimer.

A RETENIR

Pour résumer les interventions que l'éducateur peut faire :

- Il distribue la parole aux enfants qui lèvent la main.
- Il sollicite « les silencieux ».
- Il rappelle la consigne en cours.
- Il valide les réponses exactes.
- Il questionne le groupe en cas d'erreur : « *Etes-vous d'accord avec ce que vient de dire Youssef ? Pourquoi ?* »
- Il reformule avec justesse (prononciation, lexique et syntaxe).
- Il ajoute une précision lexicale « c'est très beau, c'est MAGNIFIQUE ».
- Il recentre la discussion afin de rester dans le sujet.
- Il récapitule en reprenant ce qui vient de se dire.
- Il relance la discussion.
- Il veille à l'exactitude des informations.
- Il apporte des informations nouvelles.
- Il soutient la parole des enfants, il encourage.
- Il fait la synthèse de l'activité en rendant explicite les apprentissages faits durant l'activité
- Il clôture l'activité en suggérant éventuellement la suite...

8. COMMENT DEVELOPPER

LE LANGAGE ORAL AU PRESCOLAIRE ?

La période que l'enfant passe dans une institution préscolaire est capitale d'un point de vue du développement langagier car celui-ci représente la base et le cœur de tous les apprentissages à construire. Pourtant, le développement du langage et l'acquisition de la langue dans l'institution préscolaire auxquels est liée la réussite scolaire ultérieure sont rarement considérés comme le premier des objectifs pédagogiques au préscolaire.

Il nous paraît primordial de reconsidérer la place du développement du langage chez l'enfant en âge préscolaire comme la base fondamentale pédagogique autour de laquelle viennent s'emboîter toutes les activités qui permettent le développement personnel, social et cognitif.

Tableau de présentation des situations et activités permettant le développement du langage au cours d'une journée au préscolaire

SITUATIONS ET/OU ACTIVITES	CONTENUS
LES SITUATIONS PROPICES Au développement du langage au préscolaire	<ul style="list-style-type: none">♦ Tous les moments de la classe « hors activités »♦ Les rituels de la classe♦ Les coins de jeux de la classe♦ Les ateliers autonomes♦ Les ateliers dirigés♦ Le bilan de fin de journée♦ Les moments de gestion des conflits
LES APPRENTISSAGES LANGAGIERS MOBILISES à travers les différents domaines disciplinaires du préscolaire	<ul style="list-style-type: none">♦ Les activités motrices♦ Les activités créatives♦ Les activités de mathématiques♦ Les activités d'éveil scientifique et technologique
LES SEANCES DE LANGAGE	<ul style="list-style-type: none">♦ Les séances de langage autour de divers types d'images♦ Les séances de langage autour des comptines et des chansons♦ Les séances de langage autour des jeux

A. LES SITUATIONS PROPICES au développement du langage au préscolaire

Nous allons maintenant répertorier toutes les situations, au sein de l'institution préscolaire, qui sont propices au développement du langage.

Il ne s'agit pas d'activités spécifiquement dédiées au langage oral mais, ce sont des situations dans lesquelles les enfants échangent entre eux ou avec leur éducatrice ou encore de façon individuelle avec leur éducatrice.

■ TOUS LES MOMENTS DE LA CLASSE « HORS ACTIVITES »



Au préscolaire, de multiples moments, au cours de la journée, sont consacrés à la prise en charge des besoins des jeunes enfants tels que :

- ◆ L'accueil
- ◆ L'habillage/Déshabillage
- ◆ Le goûter/le repas
- ◆ La sieste
- ◆ Le lavage des mains
- ◆ Le passage aux toilettes

Ces moments, en dehors des activités, ressemblent un peu aux relations qui se passent à la maison entre l'enfant et ses parents. Ce sont des situations qui permettent un rapprochement entre l'éducateur et l'enfant et l'établissement d'une relation privilégiée.

▶ Ce sont des moments d'échanges personnalisés avec l'enfant

Pour les « petits parleurs », c'est souvent le seul instant de la journée où ils vont oser s'exprimer.

▶ Ce sont des expériences qui permettent la mise en confiance de l'enfant. Il apprend à connaître son éducateur en échangeant avec lui dans des situations où l'adulte prend soin de lui.

▶ Ces échanges sont basés sur un langage en situation qui ressemble à celui de la maison. « Tu veux que je t'aide à peler ta mandarine ? » « Est-ce que tu as bien frotté tes mains avec le savon ? »

► Ces interactions individuelles permettent à l'éducateur de mettre en place une communication « sur mesure ». En effet, dans cette relation duelle, il s'adapte parfaitement au niveau de langage et aux besoins du jeune enfant.

■ LES RITUELS DE LA CLASSE



Chaque jour, les enfants sont regroupés autour de rituels qui permettent de véhiculer un langage qui se répète à partir des mêmes activités :

- ♦ Les présents/les absents
- ♦ La date
- ♦ Les saisons
- ♦ La météo
- ♦ Les responsabilités
- ♦ Les anniversaires
- ♦ Les règles de vie de la classe

Les enfants assistent à ces routines qui se déroulent sur le même mode langagier. Cette répétition facilite l'acquisition du langage dans la mesure où les mêmes formules sont reprises, chaque jour, permettant ainsi l'imprégnation de nouveaux mots et de nouvelles phrases. Les multiples supports visuels qui accompagnent ces activités facilitent leur mémorisation.

« Quel jour sommes-nous aujourd'hui ? »

« Quel jour étions-nous hier ? »

« Quel jour serons-nous demain ? »

« Quel temps fait-il aujourd'hui ? »

Par ailleurs les rituels permettent d'acquérir des compétences langagières telles que :

► Être capable de respecter les règles de communication en écoutant celui qui parle, en levant la main pour demander la parole, en restant dans le sujet...

▶ **Être capable de prendre la parole devant les autres.** Les contenus répétitifs tels que le comptage des enfants, les jours de la semaine, le nom des saisons... donnent la confiance pour oser s'exprimer.

▶ **Être capable de dire ou de chanter ensemble.** Cela exige de l'enfant la capacité à écouter les autres pour s'accorder avec eux.

■ LES COINS DE JEUX DE LA CLASSE



L'usage des coins favorisent les interactions entre les enfants. Ces espaces de jeux, sont aménagés par l'éducateur :

- ◆ Coin marchand
- ◆ Coin maison
- ◆ Coin docteur
- ◆ Coin eau
- ◆ Coin garage
- ◆ Coin déguisement
- ◆ Etc.

Les enfants sont obligés d'avoir recours au langage pour pouvoir interagir et entrer dans des jeux d'imitation.

Ils s'organisent pour :

- ▶ **Distribuer les rôles de chacun** « *Tu es le marchand, je suis le cliente* »
- ▶ **Se mettre d'accord sur des scénarii** « *J'ai des invités et je viens acheter des légumes* »
- ▶ **Echanger** en développant des phrases liées au contexte. « *Je voudrais un kilo de tomates* ».

▶ Proposer de nouveaux scénarii...

Les coins leur permettent de manipuler un vocabulaire spécifique à chaque situation. Plus ces espaces sont équipées de manière réfléchie par l'éducateur et plus les enfants ont l'occasion de manipuler un vocabulaire riche et varié en lien avec les objets présents.

■ LES ATELIERS AUTONOMES



Dans les ateliers autonomes, des petits groupes d'enfants sont regroupés autour d'une table ou d'un atelier (peinture, pâte à modeler...) afin de mener une activité d'entraînement, de fabrication ou de jeu.

Ces ateliers autonomes permettent aux enfants de développer l'écoute, la compréhension et l'action :

▶ **Ecouter avec attention une consigne simple** donnée par l'éducateur afin de pouvoir agir, par la suite, en toute autonomie.

Exemple : « Avec la pâte à modeler vous allez fabriquer un escargot »

▶ **Progresser vers la compréhension et l'exécution de consignes plus complexes**

Exemple : « vous allez colorier le puzzle en suivant le modèle. Quand vous aurez fini le coloriage, vous allez le découper en suivant les traits. Puis, vous essaierez de le reconstituer. »

Ces ateliers autonomes favorisent aussi **les interactions entre les enfants.**

▶ **Communiquer** pour échanger du matériel, partager une technique...

▶ **Dialoguer** pour participer au déroulement d'un jeu, pour comparer sa production...

▶ **Bavarder pour le plaisir...**

■ LES ATELIERS DIRIGES



Dans les ateliers dirigés, un petit groupe d'enfants est regroupé autour d'une table ou d'un atelier (peinture, pâte à modeler...) avec son éducateur afin de mener une activité d'apprentissage : graphisme, écriture, mathématiques, lecture....

Cette situation de proximité entre l'éducateur et les enfants que les ateliers dirigés permettent donnent l'occasion de :

▶ **Manipuler et comprendre un vocabulaire spécifique à l'activité en cours.** En effet, ce vocabulaire est utilisé en situation, il est accompagné d'une action immédiate chez l'enfant « *Trie les legos selon leur couleur, lance le dé, dessine un trait vertical...* »

▶ **Solliciter personnellement** un enfant et en particulier les « petits parleurs ».

▶ **Aider l'enfant à progresser** grâce à une adaptation individuelle de l'éducateur qui va étayer le langage de l'enfant en repérant ses difficultés ou, au contraire, ses progrès.

■ LE BILAN DE FIN DE JOURNEE



Le bilan de fin de journée est un temps d'échange entre les enfants et l'éducateur. Il se situe juste avant la sortie du préscolaire.

Ce moment de bilan journalier réunit les enfants autour d'un même vécu collectif au sein du préscolaire. Il permet de :

- ▶ **Restituer les différents moments de la journée** (se rappeler tout ce que les enfants ont fait en maniant les adverbes de temps : *d'abord, après, ensuite...*)
- ▶ **Réfléchir sur ce que les enfants ont appris** (revoir ensemble tous les nouveaux apprentissages *aujourd'hui, nous avons appris...*)

C'est également le moment de formuler des impressions plus personnelles sur la journée.

- ▶ **Formuler ses réussites** (*J'ai rempli toute ma fiche sans me tromper, j'ai écrit mon prénom en entier...*)
- ▶ **Dire les difficultés qui ont pu être rencontrées** (*J'ai trouvé ce puzzle difficile. Je n'arrive pas à découper...*)
- ▶ **Exprimer son ressenti** (*j'ai aimé. Pourquoi ? Je n'ai pas aimé. Pourquoi ?*)

Le bilan de fin de journée est un moment qui permet aux enfants de manier le langage de communication, l'écoute ainsi que le langage d'évocation. C'est aussi, bien sûr l'occasion de mettre en acte les règles de communication.

■ LES MOMENTS DE GESTION DES CONFLITS



Il s'agit des disputes entre les enfants qui entraînent des situations de conflits qu'ils n'arrivent pas à gérer tout seuls et qui se manifestent par des bagarres, des coups, des bousculades ou encore des crises de larmes. Ce sont toujours des situations très chargées émotionnellement.

Le rôle de l'éducateur est bien sûr, dans un premier temps, de séparer les enfants et de leur laisser un petit moment pour se calmer.

Dans un deuxième temps, **l'éducateur intervient pour apprendre aux enfants comment sortir du cycle de la violence et ayant recours à la parole et à la force des mots.**

C'est un apprentissage long, qui nécessite de multiples répétitions mais qui va être utile aux enfants pour toute la vie pour prévenir la violence.

Elle se déroule toujours selon le même scénario langagier dans un moment émotionnellement intense :

▶ Chaque enfant **explique, de son point de vue ce qui s'est passé** à partir de son propre vécu. L'éducateur laisse le même espace de parole à chacun en faisant preuve de neutralité.

▶ Il les encourage **à exprimer verbalement leurs émotions.**

▶ **Il les aide à prendre conscience** et à reconnaître celles de l'autre.

▶ **Il les encourage à proposer avec des mots** (sans violence), ce qu'ils auraient pu faire pour éviter le conflit.

▶ Il les aide à trouver une voie de conciliation acceptable pour les deux parties.

B. LES APPRENTISSAGES LANGAGIERS MOBILISES à travers les différents domaines disciplinaires du préscolaire

■ LES ACTIVITES MOTRICES



Les séances d'activités motrices véhiculent toujours **un langage dans l'action** qui permet aux enfants d'acquérir un vocabulaire et des structures de phrases avec beaucoup de facilité (en arabe et en français).

▶ **Les verbes d'action** : l'enfant apprend ces verbes tout en les réalisant avec son corps (sauter, courir, marcher, lancer...) dans des situations de jeux moteurs.

▶ **Les adverbes de lieu et de manière** : l'enfant exécute des actions motrices qui intègrent ces adverbes grâce à des jeux et des chansons à gestes (dedans/dehors, derrière/devant, dessus/dessous, en haut/en bas, au-dessus/au-dessous, vite/lentement, ...)

▶ **Le vocabulaire du corps** : l'enfant à travers les rondes et les danses désigne ou met en avant une partie de son corps (... علي الصغير يرقص..., Savez-vous planter les choux)

▶ **Les activités motrices permettent également l'écoute, la compréhension et l'exécution de consignes** formulées par l'éducateur pour que les enfants respectent les règles grâce auxquelles ils peuvent jouer ensemble.

■ LES ACTIVITES CREATIVES



Les activités créatives véhiculent, comme les activités motrices, un langage dans l'action.

▶ **Les verbes d'action** : l'enfant apprend ces verbes tout en les réalisant avec ses mains (pétrir, peindre, colorier, découper, tapoter, faire rouler, griffer, frotter...) dans des situations créatives.

▶ **Les adverbes de lieu et de manière** : l'enfant exécute des actions créatives qui intègrent ces adverbes dans l'exécution des gestes (toute la surface, en haut/en bas, autour, le long, à côté, au-dessus/au-dessous, fort/légèrement, ...)

▶ **Le vocabulaire des couleurs et de leurs nuances ainsi que le nom des objets utilisés ainsi que leur fonction**

▶ **Les activités créatives permettent également l'écoute, la compréhension et l'exécution de consignes** de l'éducateur qui permettent aux enfants de fabriquer ou créer.

- En comprenant le projet artistique à réaliser pour pouvoir y participer.
 - En utilisant tout le matériel nécessaire à l'activité et en comprenant sa fonction.
- « *Les ciseaux servent à découper* »

Enfin, les activités créatives permettent aux enfants de :

▶ **Décrire** une image, un objet artisanal, une peinture en précisant les couleurs, les matières, la technique utilisée

▶ **Comparer** des productions en relevant les couleurs, la technique utilisée, l'intention de l'auteur...

▶ **Exprimer ses préférences** en les justifiant. « *Je préfère cette peinture parce que le jaune est ma couleur préférée* ».

■ LES ACTIVITES DE MATHEMATIQUES



Les mathématiques s'appuient sur un vocabulaire spécifique. Il est nécessaire que l'enfant puisse le maîtriser pour arriver à construire certaines notions mathématiques. Ce langage des mathématiques va être principalement acquis à travers de multiples jeux qui auront été programmés dans cette perspective.

Ils permettront de véhiculer le vocabulaire suivant :

► **Les verbes** : ajouter, soustraire, partager, qui conduiront à l'école primaire aux opérations de base (addition, soustraction, division)

Classer, trier, ranger...Avancer, reculer...Compter

► **Les adverbes de lieu et de temps** : devant, derrière... avant, après...

► **Les adverbes de quantité** : un peu, beaucoup, plus, moins...

► **Le vocabulaire des nombres, des formes géométriques, des jours de la semaine, des mois...**

■ LES ACTIVITES D'EVEIL SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE



Les activités d'éveil scientifique et technologique orientent les enfants vers de nouveaux champs lexicaux et leur apprennent l'importance de la précision et de la justesse des mots.

Ces activités donnent l'occasion de :

▶ **Nommer le matériel utilisé et expliquer sa fonction.** « *La loupe sert à grossir ce que nous observons.* »

▶ **Utiliser un vocabulaire précis et « scientifique ».** « *Les battements de mon cœur* », « *ma respiration* » « *les microbes* »

▶ **Décrire** la matière, les objets vivants ou inertes en s'appuyant sur ses organes sensoriels (couleurs, formes, sons, textures, températures, odeurs...)

▶ **Rapporter une observation, formuler une hypothèse ou donner un résultat.**

▶ **Expliquer une procédure** de réalisation d'un objet ou d'une expérience.

A RETENIR

Les activités dans les différents champs disciplinaires sont des occasions pour développer les divers types de langage (langage de communication, langage d'évocation et d'enrichir le vocabulaire et la syntaxe).

Afin de potentialiser le développement du langage, il est important que l'éducateur organise les différentes activités disciplinaires autour d'un même thème en ayant bien déterminé, à l'avance, le champ lexical qui va être enseigné durant une période donnée.

Exemple : vocabulaire à partir des animaux domestiques

Activités motrices

**Construction de séances autour de l'imitation du mode de déplacement des animaux.
Jeux de poursuite autour de l'habitat des animaux (bergerie, étable, poulailler...)**

Activités créatives

**Réalisation de posters qui intègrent les animaux et leur environnement
Fabrication d'animaux à l'aide de divers matériaux (découpage-collage...)
Découverte de tableaux de peinture animaliers**

Activités mathématiques

**Réalisation de puzzles des animaux
Jeux de parcours des animaux**

Activités d'éveil scientifique et technologique

**Etude d'un animal (description, mode de vie, habitat, reproduction, alimentation...)
Elevage d'un animal**

C. LES SEANCES DE LANGAGE

Les séances de langage oral sont programmées tous les jours dans l'emploi du temps. Elles font l'objet de séances spécifiques courtes. (Environ 20 mn quotidiennes). Elles sont animées en arabe ou en français selon l'organisation de l'emploi du temps.

■ **Les séances de langage oral ne sont jamais laissées « au hasard ».** C'est-à-dire qu'il ne suffit pas de penser que le langage consiste à faire parler les enfants à partir de ce qu'ils ont vécu ou ce qu'ils ont fait.

Exemples : « *Qui peut me raconter ce qu'il a fait hier soir à la maison ?* » « *Qui peut venir raconter son weekend ?* ». Ou encore à partir d'évènements, dont les enfants sont les témoins Exemples : « *Qui peut me parler de Ramadan ?* » « *Qui peut me parler du souk ?* ». Cette manière de procéder favorise inmanquablement les gros parleurs et laissent muets les autres enfants.

■ **Les séances de langage visent des objectifs d'apprentissage précis** préalablement définis relatifs par exemple au vocabulaire, à la construction des phrases, à l'intonation, à l'utilisation des pronoms, à l'utilisation du temps des verbes, à la compréhension...Les séances s'inscrivent dans une progression rigoureuse, avec des objectifs précis.

■ **Les séances de langage s'appuient sur de multiples supports** dans le but de rendre la **séance attrayante et motivante** pour les enfants.

■ **Les séances de langage oral sont en lien et en cohérence avec l'histoire et le thème** du projet pédagogique en cours.

Elles se déroulent dans la mesure du possible, **dans un petit groupe dirigé** par l'éducateur (la moitié de l'effectif de la classe)

Les enfants sont regroupés et assis soit en cercle soit en demi-cercle, face à l'image à observer. L'éducateur est assis au même niveau en face des enfants. Il est important que lorsque enfants et éducateur communiquent, leurs visages soient à peu près à la même hauteur.

Elles se déroulent **dans un espace de communication « sécurisé »** grâce à la vigilance et à l'observation de l'éducateur (absence de moquerie, bienveillance, respect des règles de communication)

Elles donnent lieu en fin de séance **à une synthèse avec les enfants** pour les aider à prendre conscience de leurs apprentissages. L'éducateur demande aux enfants de dire ce qu'ils ont appris.

A RETENIR

Les objectifs d'apprentissage dans les activités de langage proposés aux enfants visent à :

- **Enrichir leur vocabulaire.**
- **Diversifier l'usage des pronoms (je, il, tu...).**
- **Maîtriser le temps des verbes (passé/présent/futur).**
- **Complexifier la construction des phrases en respectant l'ordre des mots et la syntaxe.**
- **Utiliser les prépositions (temps, lieu).**
- **S'entraîner à bien articuler et à bien prononcer pour être compris de tous.**

LES SEANCES DE LANGAGE AUTOUR DE DIVERS TYPES D'IMAGES

Les supports iconographiques sont des outils pédagogiques de choix pour les activités de langage. D'une part, leurs contenus orientent le thème et le champ lexical, d'autre part, ils offrent la possibilité à tous les enfants de regarder la même chose au même moment.

Nous présentons ici une liste non exhaustive de tous ces supports d'images.

- ♦ Les illustrations des albums
- ♦ Les posters à thème
- ♦ Les photographies prises en classe
- ♦ Les photographies personnelles
- ♦ Les photographies documentaires
- ♦ Les images séquentielles
- ♦ Les œuvres d'art
- ♦ Les dessins et production artistiques
- ♦ Les posters des différences
- ♦ Les images étranges
- ♦ Les images des métiers

CONSEILS PRATIQUES POUR L'UTILISATION DES IMAGES

Aider l'enfant à se concentrer et à écouter

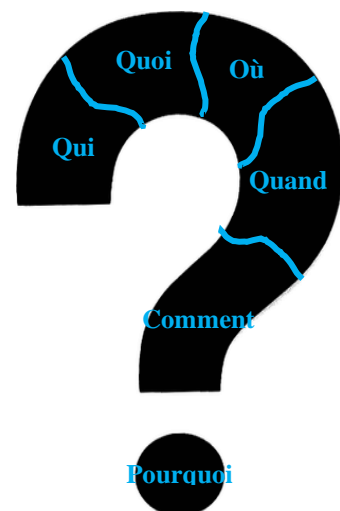
L'éducateur veille à ce que l'image soit bien visible pour tous les enfants et qu'elle ne soit pas « perdue » au milieu des affichages. L'éducateur donne une consigne précise afin de guider le regard de l'enfant. « *Vous allez observer tous les animaux qui se trouvent sur cette image* ».

Laisser un silence pour aider l'enfant à réfléchir

Quel que soit les supports d'images, l'éducateur apprend aux enfants, une fois l'image affichée à faire **un moment de silence** pour réfléchir et rassembler les idées autour de la **consigne donnée**.

Aider l'enfant à construire son récit

L'éducateur aide l'enfant dans son observation et dans l'organisation de sa pensée en posant des **questions clés** qui sont reprises à chaque fois.



Utiliser la même démarche en arabe et en français

Les questions clés restent les mêmes quelle que soit la langue utilisée :

لماذا كيف متى أين ماذا من

Ces questions constituent l'architecture de tout récit.

Elles sont utiles pour toute situation de langage d'évocation, chaque fois que l'on veut transmettre une situation précise et structurée.

Mettre en lien l'image utilisée et le thème en cours

C'est un moyen de renforcer l'acquisition du vocabulaire ciblé dans la période en cours.

Utiliser des images préalablement bien ciblées (clarté, dimension, richesse de la situation présentée, richesse du vocabulaire...)

LES DIFFERENTS TYPES D'IMAGES

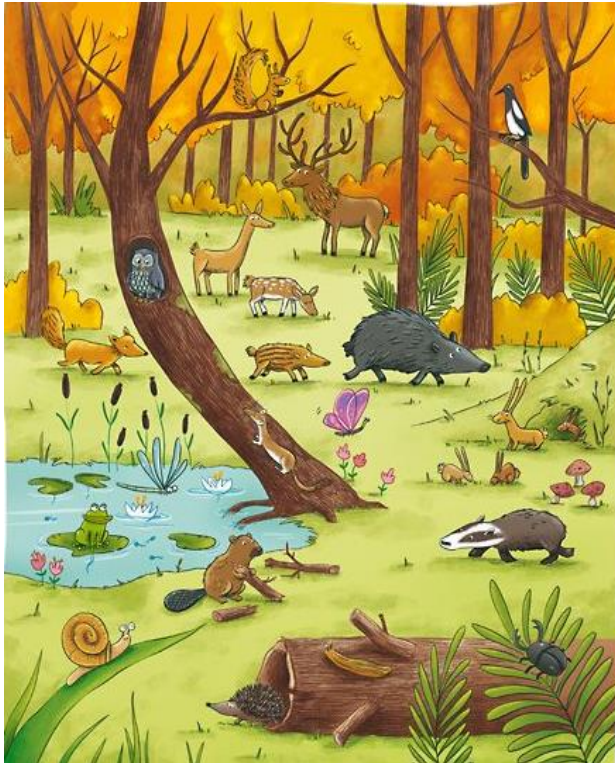
■ LES ILLUSTRATIONS DES ALBUMS



Les illustrations aident les enfants à **faire le lien avec le récit de l'histoire** et à mieux le comprendre. Elles servent pour la mise en mémoire des contenus de l'histoire. Elles aident à **rappeler le vocabulaire et les tournures de phrases du texte**. A partir des illustrations, les enfants peuvent arriver à **raconter l'histoire**.

■ LES POSTERS A THEME

Exemple : la forêt



Le poster permet **la description, et la manipulation du vocabulaire** :

- ◆ Des animaux de la forêt
- ◆ Des oiseaux de la forêt
- ◆ Les plantes
- ◆ Les saisons
- ◆ Les actions des animaux

A chaque thème, il convient de trouver les posters les mieux adaptés pour illustrer le vocabulaire à acquérir.

Plus un poster est riche en image et plus il est intéressant pour la séance de langage.

Exemple : le parc



Ce poster permet de faire :

La **description de toutes les activités** qui peuvent être faites dans un parc. (Verbes d'action)

Le vocabulaire de tous les objets qui sont utilisés dans le parc.

Les posters permettent de :

- ◆ Décrire,
- ◆ Rechercher des personnages, des animaux ou des éléments à partir d'une description,
- ◆ Faire deviner à partir d'indices verbaux...

■ LES PHOTOGRAPHIES PRISES EN CLASSE



L'intérêt de ces photographies réside dans le fait que les événements ou les situations ont été vécus par les enfants de la classe. Tout le monde en a conservé un souvenir.

Ce support permet d'entrer progressivement dans le langage d'évocation grâce à des interventions de l'éducateur qui questionne sur le moment, le lieu, le contexte de la situation passée.

■ LES PHOTOGRAPHIES PERSONNELLES



Ces photographies ont été prises dans la vie privée de l'enfant. Il va donc falloir qu'il ait recours à **l'utilisation d'un langage d'évocation très descriptif et plus explicite** (il est le seul à avoir vécu ce moment) pour que les autres enfants de la classe accèdent à la compréhension de la situation.

L'enfant, guidé par l'éducateur (à l'aide des questions clés) va pouvoir donner vie à l'évènement représenté par la photo pour que son récit devienne explicite pour tous.

■ LES PHOTOGRAPHIES DOCUMENTAIRES



Ces photographies représentent des éléments du monde animal ou végétal ou encore des milieux qui ne sont pas forcément connus des enfants de la classe. Pour donner sens aux contenus de la photographie, l'enfant va être obligé de prélever des informations qui sont renvoyées à sa propre expérience. « *C'est comme quand ma chienne a eu des bébés* », « *Ce village ressemble là où habite mon grand-père* ».

Les contenus de la photographie sont minutieusement décrits grâce à l'éducateur qui guide le regard des enfants. Des hypothèses sont formulées qui sont validées ou invalidées par l'éducateur et discutées entre les enfants.

■ LES IMAGES SEQUENTIELLES



Ces images racontent une histoire pour laquelle la compréhension est fortement liée à la chronologie des événements qui la composent. C'est la série d'images séquentielles qui crée la signification et qui aide à la construction de la trame narrative des concepts de succession, de simultanéité, de postériorité ou d'antériorité.

L'éducateur aide les enfants dans **la description minutieuse** (utilisation des questions clés) aide à **relever les détails significatifs et à construire un récit** dans lequel vont être introduits les prépositions de temps (d'abord, puis, ensuite, après enfin, ...)

■ LES ŒUVRES D'ART



K. RAHMANI – La Médina



Fatna GBOURI – Les cuisinières

Le recours aux œuvres picturales est doublement intéressant. **Il permet le développement langagier et du sens esthétique.** C'est un support fortement marqué par l'imaginaire, l'esthétisme et selon les tableaux sélectionnés l'enracinement culturel.

L'éducateur utilise les œuvres d'art pour permettre à l'enfant de faire **une description des contenus, d'exprimer ce qu'il perçoit, les couleurs et les techniques utilisées, ce qu'il ressent** (joie, tristesse, peur...) **ce que cela évoque pour lui** (souvenirs, vécu...)

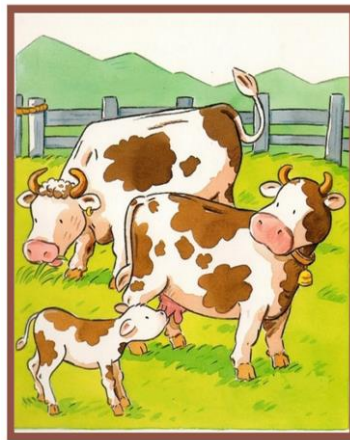
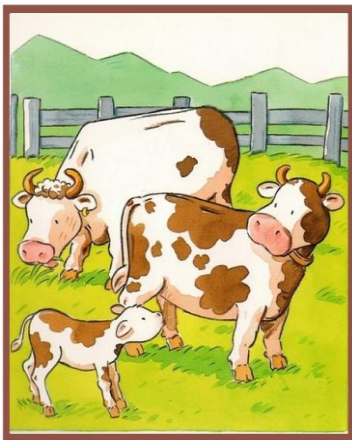
Les œuvres offrent une vision particulière du monde intérieur ou réel.

■ LES DESSINS ET PRODUCTIONS ARTISTIQUES DES ENFANTS



L'éducateur au terme d'un projet créatif, affiche les productions des enfants et en fait un objet de discussion. Pour les enfants, c'est l'occasion *de rappeler les étapes* suivies pour la production de leurs travaux, les matériaux, les couleurs et les techniques qui ont été utilisées. C'est aussi pour l'enfant l'occasion de pouvoir exprimer une intention, une émotion, une idée ou un monde dont il a voulu laisser la trace. L'enfant raconte et souligne les différences entre les productions...

■ LES IMAGES DES DIFFERENCES



Il s'agit de deux images presque identiques, seule une série de différences est venue se glisser dans une des images.

1- La présentation de la première image permet de **décrire une situation** en utilisant les questions clés : construction de phrases, rappel du vocabulaire.

2- Le recours à la 2^{ème} image permet **de comparer en utilisant des phrases complexes** (en utilisant tandis que, ici/là, mais...)

« *La vache n'a pas de clochette à son cou tandis que là, elle a une clochette accrochée à son collier.* »

■ LES POSTERS INSOLITES

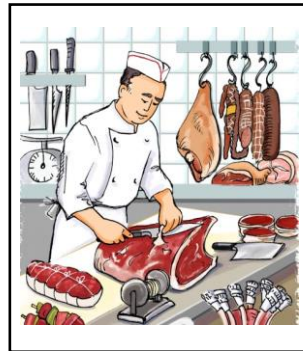


Ce sont des images relatives à des situations qui mettent en scène des personnages, des animaux ou des éléments. Mais, des anomalies se sont glissées dans ces images entraînant une situation étrange.

1- C'est un support qui permet **de décrire une situation** (à partir des questions clés): nommer les éléments, construire des phrases, rechercher des éléments...

2- Le côté étrange et drôle attire l'intérêt des enfants et leur donne envie de **s'exprimer sur les anomalies** qu'ils perçoivent.

■ LES IMAGES DES METIERS



C'est un support qui permet de **connaître les noms des métiers et leur fonction** dans la société. Grâce aux images, des familles de mots peuvent se construire autour d'un métier. (Mécanicien/mécanique ; coiffeur/coiffer/coiffure ; etc.).

Ces images donnent lieu à de multiples jeux et s'enrichissent de nouveaux métiers au cours de l'année (de plus en plus d'images).

A RETENIR

Tous ces supports iconographiques permettent l'animation riche et variée des séances de langage avec les enfants.

Ils permettent d'entretenir leur curiosité et leur plaisir de parler.

Chaque type de support permet de développer un ou plusieurs axes du langage (communication, évocation, lexique...)

Le support d'image doit être adapté au thème et au champ lexical ciblés.

L'éducateur avant l'utilisation de l'image doit avoir procédé à une observation très minutieuse afin de lister les possibilités langagières et de guider par ses questions le regard des enfants et la discussion pendant la séance.

LES SEANCES DE LANGAGE AUTOUR DES COMPTINES ET DES CHANSONS



CONSEILS PRATIQUES POUR L'UTILISATION DES COMPTINES ET DES CHANSONS

Les comptines et chansons sont des « **supports précieux** » pour le développement du langage et pour l'acquisition d'une langue étrangère. En effet, elles permettent de manipuler des structures de phrases, des mots nouveaux dans un contexte musical. Ce contexte crée de la joie et du plaisir et permet la répétition.

L'éducateur **veille à la justesse des sons des mots et de l'articulation** des enfants au cours de la séance. Il ne s'agit pas de chanter fort mais plutôt d'attirer l'attention des enfants sur l'articulation et l'expression de l'émotion qui se dégage du chant.

Pour chaque comptine ou chanson nouvelle, **un petit exercice de compréhension est proposé aux enfants** : « *Qui parle ?* » « *De quoi parle-t-il ?* »

La sélection des comptines et chansons présentées aux enfants **est en lien avec le thème du projet** afin de renforcer le champ lexical en cours d'acquisition.

Elles sont utilisées à différents moments de la journée (pour constituer le groupe classe, accompagner un déplacement, rythmer les plages de l'emploi du temps...).

Il faut viser l'acquisition de 2 comptines ou chansons/ semaine (une en arabe et une en français)

L'éducateur du préscolaire doit disposer d'un nombre infini **de comptines classées par thème et par degré de difficultés en arabe et en français.**

Les comptines peuvent aussi devenir **un support spécifique pour une séance de langage.**

LES SEANCES DE LANGAGE AUTOUR DES JEUX

LES ACTIVITES DE LANGAGE AUTOUR DES JEUX EDUCATIFS



L'utilisation des jeux éducatifs lors des séances de langage constitue un outil très intéressant pour mobiliser le langage.

Le jeu éducatif permet de :

- ♦ Répéter et mémoriser le vocabulaire dans un climat motivant et attrayant
- ♦ Construire des phrases
- ♦ Donner un nouvel intérêt à la séance de langage en faisant varier l'utilisation du jeu : pour dire, pour deviner, pour questionner, pour mimer, pour bruiteur, pour rechercher des mots de la même famille ou du même champ lexical...
- ♦ Revoir régulièrement le vocabulaire appris pour le réactualiser.

Les jeux éducatifs peuvent se conjuguer avec
tous les thèmes du projet pédagogique

JEUX ÉDUCATIFS

Supports au développement de langage

JEUX DE
LOTO

BINGO

ŒIL DE LYNX

JEU DE 7
FAMILLES

MEMORY

J'AI...QUI A...

IMAGES
SEQUENTIELLES

Les membres de la famille
Les parties du corps
L'école
Les outils de la classe
Les fruits
Les légumes
Les aliments
La cuisine
Le mobilier
La salle de bain
Les vêtements
Les bijoux
Les jouets

Les instruments de musique
Les métiers
La ferme
Les outils de bricolage
Les outils de jardinage
Les moyens de transport
Les paysages
Les éléments du ciel
Le jardin
La forêt
Le bord de mer
Les animaux

Les insectes
Les oiseaux
Les poissons
Les fleurs
Les arbres
Les arbres fruitiers
Les couleurs
Les formes
Les jours de la semaine
La météo
Les saisons
Les nombres

CONSEILS PRATIQUES POUR L'UTILISATION DES JEUX EDUCATIFS

Avant le jeu

- ♦ L'éducateur nomme et dispose les pièces du jeu (cartes, supports, dé...)
- ♦ L'éducateur explique la règle du jeu (qui peut être présentée en plusieurs étapes).
- ♦ L'éducateur explique la finalité du jeu

La première étape de découverte des pièces peut durer plusieurs séances afin de laisser le temps aux enfants de se familiariser avec les noms des éléments présents sur les cartes. Il s'agit alors de faire varier la consigne pour ne pas lasser les enfants : dire, deviner, questionner, mimer, bruiteer les mots à mémoriser... pour pouvoir jouer.

Pendant le jeu

L'éducateur verbalise ce que les joueurs doivent faire. « *C'est maintenant au tour de Lina de piocher une carte* ». De temps en temps, il demande aux enfants ce qu'ils sont en train de faire « *Que dois-tu faire maintenant ?* »

A la fin de la partie de jeu

L'éducateur demande « *Qui a gagné cette partie ?* ». « *Comment a fait Jamal pour gagner ?* »

LES ACTIVITES DE LANGAGE AUTOUR DES JEUX DE LANGAGE

Ces jeux de langage vont être sélectionnés selon l'apprentissage langagier que l'éducateur souhaite mobiliser chez les enfants.

- ♦ Ma carte préférée
- ♦ L'imagier
- ♦ On joue au nom de ...
- ♦ Le portrait
- ♦ La boîte à trésors
- ♦ Le jeu des erreurs
- ♦ Les verbes en action
- ♦ Le sachet-surprise
- ♦ La guirlande de pensées
- ♦ Le jeu de la comédie
- ♦ Les devinettes
- ♦ Avec mes mains...
- ♦ Le téléphone
- ♦ Les aventures de ma tante
- ♦ Les cartes à parler
- ♦ Retrouver son jumeau
- ♦ J'ai ...Qui a... ?
- ♦ Découvrir une œuvre picturale avec cache
- ♦ Comparer deux œuvres picturales
- ♦ La découverte d'un poster
- ♦ Les métiers
- ♦ Les posters insolites

Quelques exemples de jeux de langage avec supports

■ LES IMAGIERS

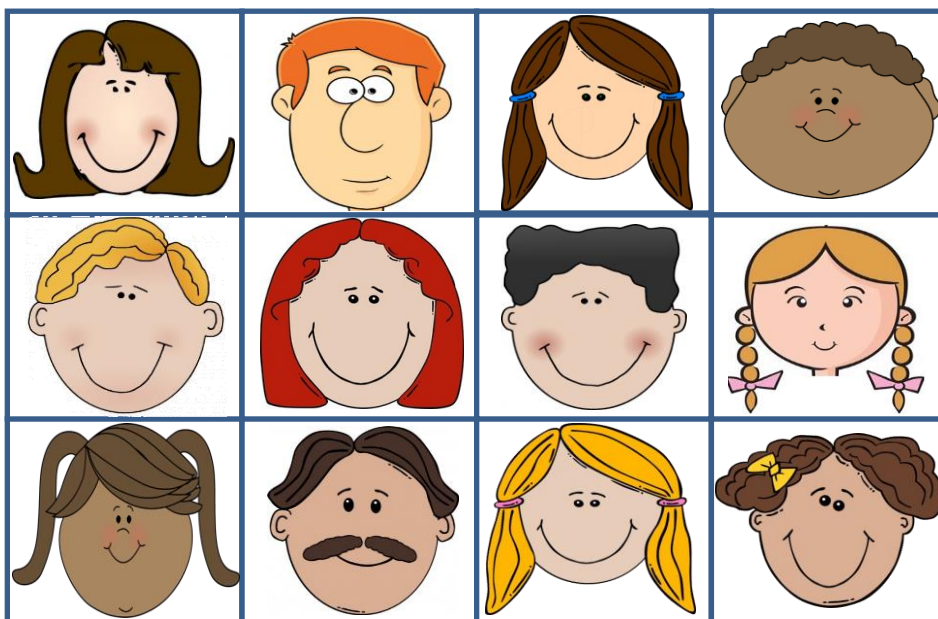
Ils permettent d'apprendre du vocabulaire et de construire des phrases (dire ce que je fais avec cet objet)



Dans chaque classe, l'éducateur doit se constituer une banque d'images qui regroupe tous les champs disciplinaires à découvrir.

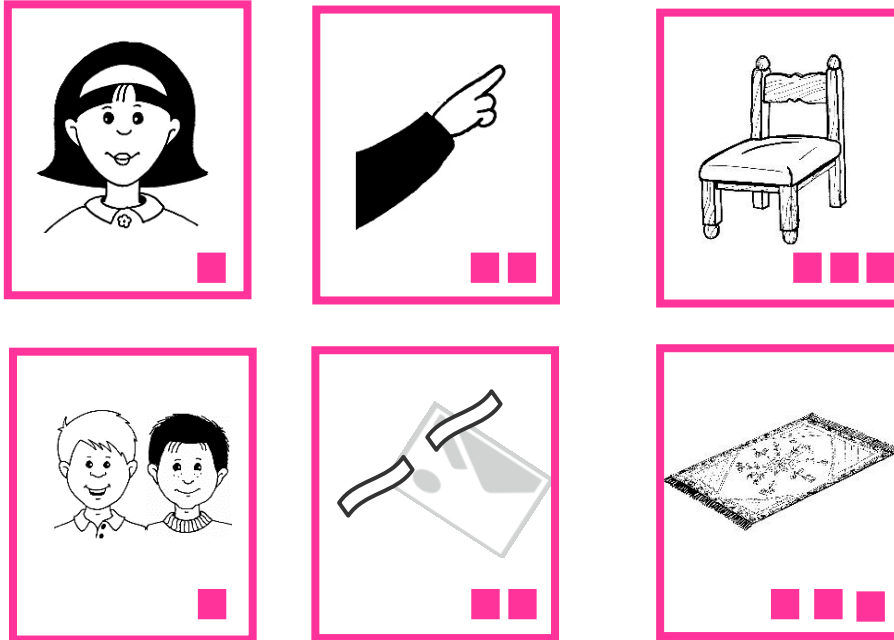
■ LE JEU DU PORTRAIT

Il permet d'apprendre le vocabulaire du visage, la phrase interrogative, l'écoute et la compréhension.



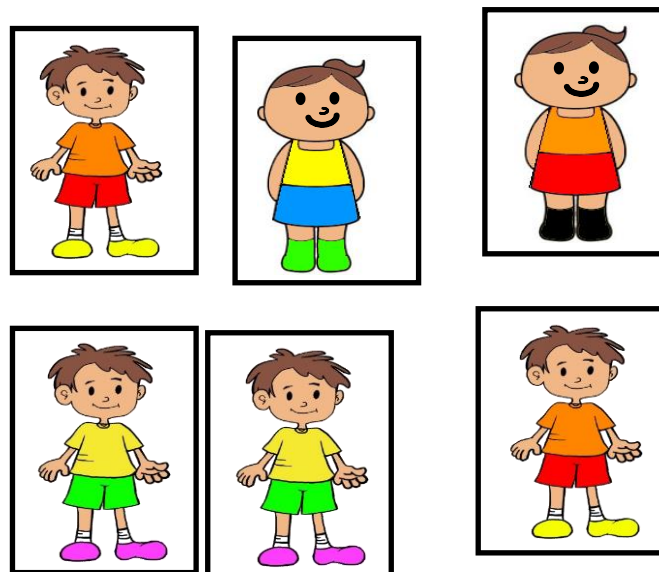
■ LES CARTES A PARLER

Elles permettent d'apprendre la construction de phrases simples (Sujet + Verbe + Complément), en respectant les accords en genre et en nombre.



■ RETROUVER SON JUMENT

Ce jeu permet de construire des phrases (au conditionnel) contenant deux informations (l'identité du personnage et la couleur de la tenue) et également, de tenir compte de l'accord en genre (féminin ou masculin)



A RETENIR

Au préscolaire, le souci du développement du langage est présent dans tous les moments qui rythment la vie d'une journée de l'enfant.

Toutes les occasions sont à saisir pour encourager la communication au cours des moments d'échanges informels mais aussi au cours des séances qui relèvent de tous les domaines d'apprentissage.

Des séances spécifiques à l'apprentissage du langage sont programmées quotidiennement. Ces séances visent des objectifs précis et structurés. Les séances sont construites à partir de multiples jeux et outils afin de leur donner une dimension ludique qui va motiver les enfants.

Au terme de chaque séance, un petit bilan est prévu avec les enfants pour rendre explicites les apprentissages qui viennent d'être faits.

9. QUEL EST L'INTÉRÊT DE L'ACQUISITION STRUCTURÉE DU VOCABULAIRE AU PRESCOLAIRE ?

Au préscolaire, l'acquisition du vocabulaire occupe une place fondamentale qui, dans la pratique, est bien trop souvent négligée ou laissée au hasard. Or, l'insuffisance des mots dans le langage de l'enfant se traduit par une tendance à l'imprécision dans sa capacité à l'observation, à l'explication des choses et à la construction de ses apprentissages. Elle impacte très gravement l'apprentissage de la lecture. Car, même une solide capacité de déchiffrage restera inopérante si l'enfant ne possède pas la compréhension précise des mots qu'il décode.

* Quelques définitions autour du vocabulaire

Le lexique : c'est l'ensemble des mots qui constituent une langue.

Exemple : tous les mots de la langue arabe ou tous les mots de la langue française.

Le vocabulaire : C'est l'ensemble des mots que possède une personne dans un contexte donné. C'est le lexique qu'une personne est capable d'intégrer.

Dans le vocabulaire que possède une personne on va différencier :

♦ **Le vocabulaire « passif ».** C'est l'ensemble de mots qu'une personne rencontre et auxquels elle donne sens grâce au contexte. (Réception)

♦ **Le vocabulaire « actif ».** C'est l'ensemble des mots qu'une personne comprend et quelle est capable de réutiliser à bon escient. (Production)

* Les facteurs qui influent le niveau de vocabulaire du jeune enfant

► L'enfant va posséder un vocabulaire plus ou moins étendu selon :

□ Le niveau de langage de son entourage

Il existe des écarts considérables de vocabulaire entre les enfants.

▪ **Écart quantitatif** en raison de la pauvreté du vocabulaire familial utilisé au cours de la vie quotidienne

On estime qu'à l'âge de 4 ans, un enfant issu de milieu défavorisé aura entendu **30 millions de mots en moins** qu'un enfant issu de milieu aisé.

▪ **Ecart qualitatif**

En raison de l'imprécision des mots utilisés dans les milieux défavorisés. Les adultes ont recours à l'usage de mots passe-partout d'une très grande imprécision.

Par exemple, la jambe (*Rje!*) désignera indistinctement : le pied la cheville, le mollet, le genou, la cuisse ... ou encore le mot générique fleur désignera tous les types de fleurs : la rose, la marguerite, le lys, la jonquille ...

▣ **Les interactions avec son entourage**

Lorsque l'enfant est dans une famille qui valorise le dialogue avec l'enfant :

- En s'adressant à lui personnellement,
- En le regardant,
- En laissant une pause pour le laisser répondre,
- En réagissant à sa réponse...
- En complétant ce qu'il veut dire...



Toutes ces bonnes pratiques favorisent le développement du langage.

A l'inverse, lorsque l'enfant grandit dans une famille très autoritaire qui considère que la discussion avec les petits n'est pas importante, qui bride sans cesse ses actions et ses choix et qui ne questionne jamais les goûts de l'enfant, le développement du langage s'en trouve dramatiquement réduit.

Enfin, l'usage intempestif des smartphones par de très jeunes enfants constituent également un frein important au développement du langage. Car, ce ne sont plus les parents ou la fratrie qui interagissent avec l'enfant mais, la machine.

Ces éléments participent à créer de très grandes différences de niveau de langage entre les enfants.

L'enfant va acquérir **un vocabulaire spécifique** en lien avec :

□ Les situations qu'il vit avec sa famille

Par exemple

Le fils du boulanger possède tout un vocabulaire spécifique : le pain, la baguette, la parisienne, le petit pain, le croissant, le four, la corbeille, brûlé, trop cuit, enfourner, le pétrin...

Ce vocabulaire est sans cesse utilisé par les membres de son entourage. Ces mots deviennent très familiers à l'enfant qui apprend à les réutiliser.

□ Les éléments qui se trouvent dans son environnement

Par exemple

L'enfant urbain connaît les mots liés à la ville : le trottoir, le tram, l'immeuble, le feu rouge, traverser, monter, stationner...

L'enfant rural connaît les mots liés à la vie agricole : le puits, le blé, le feu, la citerne, la charrette, le tracteur, la moisson, la poule, le mouton, le souk, ...

Tous ces éléments sont présents dans la vie quotidienne de l'enfant et les adultes autour de lui utilisent ces mots dans leur conversation.

* Les enjeux de l'apprentissage du vocabulaire au préscolaire

■ Le préscolaire est **une période de développement de l'enfant propice à l'acquisition rapide du vocabulaire**. C'est donc une étape idéale, à ne pas laisser filer, pour aider tous les enfants à élargir leur capital lexical.

■ La richesse des mots permet à l'enfant de s'exprimer plus précisément et de mieux comprendre les énoncés de son éducateur et des autres enfants ce qui renforce sa confiance en lui et sa socialisation.

■ **La connaissance du vocabulaire permet de réduire les inégalités entre les enfants** issus de familles culturellement défavorisées. Alain Lieury a montré que les corrélations entre réussite scolaire et connaissances lexicales sont plus élevées que celles que l'on peut établir entre réussite scolaire et niveau intellectuel⁸.

■ **La richesse des mots consolide la réflexion et l'expression orale de l'enfant** en lui permettant de nommer « le monde » et plus tard, « les idées », avec précision.

⁸ Alain Lieury, Philippe Van Acker, Marielle Clévédy, Paul Durand, « Les Facteurs de la réussite scolaire : raisonnement ou mémoire sémantique ? 2e année d'une étude longitudinale en cycle secondaire (5e) », Psychologie et psychométrie, 1992

■ Le vocabulaire joue un rôle vertueux car, **plus l'enfant possède de mots et plus il est en mesure de comprendre les énoncés de l'éducateur qui lui permettent de construire de nouveaux apprentissages.**

■ **L'acquisition du vocabulaire permet de préparer l'acquisition de la lecture.** Si l'enfant ne possède pas le vocabulaire des mots qu'il décode, il ne peut pas accéder au sens de la lecture d'un texte.

A RETENIR

L'acquisition d'un vocabulaire riche et varié est un objectif majeur du préscolaire. Il permet :

- D'offrir les mêmes opportunités et les mêmes compétences à tous les enfants du Maroc.
- De promouvoir un développement global du jeune enfant (épanouissement personnel, socialisation et apprentissages).
- De promouvoir dès le plus jeune âge la précision et la justesse.

Quelques points de repères concernant l'évolution du vocabulaire

AGE	3 ANS	4/5 ANS	5/6 ANS
Nombre de mots	750 mots (150 à 800 mots)	1750 à 2000 mots	2750 à 3000 mots

Evolution du vocabulaire chez l'enfant au préscolaire

Ceci signifie que dans un environnement éducatif favorable, l'enfant est en mesure d'acquérir environ un millier de mots par an.

A titre d'exemple, un adulte possède entre 50 000 et 100 000 mots.

10. COMMENT ENSEIGNER LE VOCABULAIRE AU PRESCOLAIRE ?

* La sélection du vocabulaire à enseigner

Dans cet océan de mots, il n'est pas acceptable de laisser, au hasard, le choix des mots du lexique à acquérir.

Face au nombre infini de mots que comportent les langues, il est pertinent de s'interroger sur la route à suivre. Certains linguistes se sont posés cette question et ont élaboré des dictionnaires du vocabulaire usuel⁹ propre à chaque langue.

Nous pouvons en tirer les principes suivants :

- Le bagage lexical que l'enfant du préscolaire devrait maîtriser **s'appuie sur les mots usuels de la langue** pour aller progressivement s'enrichir de mots moins courants.
- L'apprentissage des mots **part du monde familier de l'enfant pour le conduire grâce au langage (et aux livres) vers un monde inconnu.**
- Les champs lexicaux à aborder s'organisent en suivant **un ordre « proximodistal »** par rapport à la vie des enfants.

Ce tableau décrit la progression de l'acquisition du lexique qui peut être suivie.

Cependant, il concerne plus particulièrement l'enfant urbain. Il doit être légèrement adapté par l'éducateur, selon le milieu de vie de l'enfant.

Par exemple : Un préscolaire en milieu rural traitera le vocabulaire de la campagne (L'enfant et la nature) avant le vocabulaire du quartier et des commerces (l'enfant et son environnement).

1 L'ENFANT A LA MAISON	Sa famille Sa vie quotidienne Sa maison Ses émotions Son corps
-------------------------------	--

⁹ Vocalire ou les 7500 mots essentiels du lexique français. Jean-Claude Rolland et Jacqueline Picoche

2 L'ENFANT AU PRESCOLAIRE	Les espaces La vie en classe Les outils scolaires Les activités Les copains
3 L'ENFANT ET SON ENVIRONNEMENT	Le quartier Les commerces Les métiers Les moyens de locomotion Les fêtes
4 L'ENFANT ET LA NATURE	Les saisons La campagne La mer Le désert La montagne Le monde animalier
5 L'ENFANT ET LE MONDE	Les pays L'espace Les planètes Le monde imaginaire : les fées, les sorcières...

■ Il ne s'agit bien-sûr pas d'apprendre aux enfants des listes de mots. D'une part, cet exercice serait très compliqué à mettre en œuvre et d'autre part, il serait peu opérant pour améliorer le niveau de langage des enfants.

■ **Apprendre du vocabulaire, c'est permettre à l'enfant d'intégrer toutes les nouveautés lexicales dans la quotidienneté de son langage.** Lorsque nous parlons, nous utilisons différents types de mots pour construire les phrases que nous employons.

C'est la raison pour laquelle, le **vocabulaire de base**, est composé :

- ◆ Non seulement de noms communs (des objets, des animaux...) mais aussi de verbes et d'adverbes (des actions), d'adjectifs (des propriétés ou des qualités) et de prépositions (qui expriment des relations spatiales, temporelles ou logiques).
- ◆ De mots fréquents qui peuvent être utilisés dans de multiples situations et qui, de ce fait, sont polysémiques. (Faire, avoir, prendre, aller, être...)

Exemple : Avec le verbe FAIRE

Je fais les courses, je fais un rêve, je fais du sport, je fais connaissance...

- ♦ Des mots « spécifiques » rattachés à un domaine d'apprentissage.

Exemple : En mathématiques

On va utiliser : ajouter, enlever, compter, classer, trier, intrus, pareil, paire...

- ♦ Des mots plus rares, en lien avec des histoires racontées ou lues.

Exemples : Extraordinaire, une contrée lointaine, la cruauté...

■ On peut estimer que c'est ce même vocabulaire que les enfants vont, en partie, retrouver à l'école primaire dans leurs livres de lecture. Ce lien explique combien il est important que l'enfant dispose au terme du préscolaire « **d'un dictionnaire mental¹⁰** » qu'il pourra solliciter lorsqu'il sera confronté à des textes écrits.

* L'organisation de l'enseignement du vocabulaire au préscolaire

OBJECTIF DE L'ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE

L'enseignement du vocabulaire vise à :

■ **Enrichir le vocabulaire de l'enfant, en augmentant l'ensemble des mots qu'il connaît et qu'il utilise en situation de réception et de production.**

LES PRINCIPES A RESPECTER POUR L'ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE

■ L'enseignement du vocabulaire au préscolaire doit être **explicite, structuré et évolutif** tout au long du préscolaire.

■ On estime que l'enfant en âge préscolaire peut apprendre environ **10 mots nouveaux par jour**.

■ Il ne s'agit pas de mots nouveaux qu'il faut apprendre par cœur les uns après les autres en dehors de tout contexte.

■ **Les mots à apprendre sont toujours intégrés dans des activités significatives** pour les enfants.

■ Dans chaque projet d'activités, **une liste précise de mots** devra être établie en lien avec le thème retenu et l'histoire déclenchante, en langue arabe et française.

¹⁰ Ce terme est emprunté à A. BENTOLILA

A RETENIR

- Une simple imprégnation de mots laissée au hasard d'une discussion, d'un jeu ou d'une histoire se révèle nettement insuffisante pour que l'enfant développe son vocabulaire.
- C'est la raison pour laquelle on ne doit pas laisser aux éducateurs la responsabilité d'un apprentissage du vocabulaire construit **AU HASARD**.

* La définition d'un champ lexical adapté au préscolaire

Une liste précise de mots **doit être établie** pour chaque **thème retenu en lien avec l'histoire déclenchante** (qui peut être, elle aussi porteuse de compléments de mots de vocabulaire.) et le niveau des enfants

CHAMP LEXICAL

C'est l'ensemble de mots liés par une même thématique.

Ces mots peuvent être : des noms, des verbes, des adjectifs, des adverbes, et des prépositions

Exemple : L'ECOLE

Noms : classe, cour, porte, couloir, portemanteau, fenêtre, meubles, table, chaise, placard, tiroir, étagère, bureau, tableau, ...

Verbes : entrer, sortir, rentrer, ouvrir, fermer, frapper, aller, venir, s'asseoir, s'installer, se presser, rester, attendre, s'ennuyer, se reposer, chuchoter...

Adjectifs : Présents/absents, assis, calme, bas(se) / haut(e) (voix)

Adverbes : avant/après, maintenant, aujourd'hui, demain...

Devant, à côté, dedans, dehors

DES SUPPORTS UTILES

P. BOISSEAU¹¹ a établi des listes de mots à acquérir en maternelle. Ces listes peuvent être d'une aide précieuse¹² pour les professionnels du préscolaire. Le vocabulaire proposé est classé par thème afin d'en faciliter l'utilisation.

Il regroupe :

- ♦ 750 mots (Noms, Verbes, Adjectifs) pour la petite section,
- ♦ 1750 mots (N, V, Adj) pour la moyenne section,
- ♦ 2500 mots (N, V, Adj) pour la grande section.

EXEMPLE DU VOCABULAIRE A ACQUERIR AUTOUR D'UN THEME

Dans chaque projet d'activités il faut déterminer le vocabulaire à acquérir en arabe et en français en lien avec le thème et avec l'histoire déclenchante.

NIVEAU 1

PROJETS Sous PROJETS	Le jardin d'enfants et ses habitudes Album <i>Amina va à l'école</i>	Ma famille, moi et les fêtes Album <i>Ma boîte à trésors</i>	La maison Album <i>Boucle d'Or et les 3 ours</i>
COMPOSANTE 1	Les fournitures scolaires	Les membres de la famille	Les pièces de la maison
COMPOSANTE 2	Les vêtements	Les cinq sens	Les meubles et les équipements de la maison
COMPOSANTE 3	Les rituels de la classe	Les fêtes	L'art culinaire et la nutrition

¹¹ Le vocabulaire et son enseignement, Comment enseigner le vocabulaire en maternelle, 2011
<https://eduscol.education.fr/document/15613/download>

¹² [file:///C:/Users/ACCENT%20W5000/Downloads/pdf 750 mots en PS - 1750 mots en GS.pdf](file:///C:/Users/ACCENT%20W5000/Downloads/pdf%20750%20mots%20en%20PS%20-%201750%20mots%20en%20GS.pdf)
http://www.langage-en-maternelle.fr/PDF/1750_mots_quatre_ans.pdf
http://ien-neuilly.circo.ac-creteil.fr/IMG/pdf/2500_mots_themes.pdf

LISTE DE MOTS AUTOUR DES FOURNITURES SCOLAIRES - (Niveau 1)

LES NOMS : le crayon, le stylo, le feutre, le taille-crayon, la pointe, la mine, la gomme, le dessin, le coloriage, la peinture, la couleur, le pot, le pinceau, la craie, le papier, la feuille, le cahier, le carnet, le carton, les ciseaux, le découpage, le pliage, la colle, les affaires, la boîte, le casier, la trousse, le cartable, le jouet, le jeu, le pion, le dé, le domino, le puzzle, la carte, la pâte (à modeler), le tampon, la photo, l'affiche, le poster, l'album, l'étiquette, le prénom, la lettre, l'écriture, le trait, le point, le sens, le nombre, le chiffre, le modèle, la main, le doigt.

LES VERBES : faire, prendre, laisser, tenir, regarder, mettre, ranger, montrer, découper, tailler, déchirer, décorer, dessiner, colorier, peindre, effacer, travailler, chercher, choisir, entourer, barrer, préparer, poser, coller, commencer, continuer, se dépêcher, finir, terminer, parler, écouter, souligner, lire, ouvrir (un livre), apprendre, connaître, reconnaître, savoir, trouver, compter, retrouver, se tromper, penser, croire, deviner, préférer, pouvoir, vouloir, devoir, falloir.

LES ADJECTIFS : blanc/noir/gris/bleu/rouge/jaune/vert/rose, marron, clair/foncé, court/long, droit, transparent, facile/difficile, intéressant, important, vrai, impossible, fort (pour un son), content, déçu, prêt.

LES ADVERBES et LES PREPOSITIONS : vite, lentement, doucement, avant, après, ensemble, dans, à côté, près de /loin de, sur, à...

11. COMMENT L'ENFANT STOCKE LES MOTS DANS SON CERVEAU¹³ ?

ACQUERIR – MEMORISER – STRUCTURER

Ces 3 verbes résument le processus à mettre en place pour l'enseignement du vocabulaire.

- L'enfant retient **ce qui a du sens**, ce qu'il a vécu, ce qui est clair, ce qui l'affecte. Plus il a de l'intérêt et plus l'encodage des mots nouveaux se fait.
- Il **a besoin de répéter** le mot 7 à 10 fois pour le mémoriser dans des situations motivantes et variées pour lui. **(Ce n'est pas une répétition sur le mode perroquet !)**. Il a besoin d'être conscient de son apprentissage.
- Il retient le mot en lien avec d'autres informations. Dans le cerveau, **les mots sont stockés en réseau** selon leur sonorité, leur sens, leur forme. Un mot n'est jamais mémorisé tout seul. C'est la raison pour laquelle, il est nécessaire d'organiser des catégorisations avec les enfants qui les aident à stocker les mots.
- Il retient le vocabulaire **en le réemployant, en le réactivant** avec des outils qui permettent de s'en rappeler (les livres, les banques d'images, les jeux, l'écriture) ou dans d'autres contextes en dehors de l'apprentissage.

La démarche à adopter pour les séances de vocabulaire

- Construire **des séances spécifiques de vocabulaire** avec un objectif d'apprentissage progressif en suivant les étapes suivantes :
 - ♦ Etape 1 : Découvrir les mots
 - ♦ Etape 2 : Mémoriser les mots
 - ♦ Etape 3 : S'approprier les mots en les réutilisant à bon escient.

¹³ M. CELLIER

Pour les étapes 1 et 2, plusieurs séances peuvent être nécessaires. Elles s'organisent de la façon suivante :

Avant la séance

- Déterminer, à l'avance la liste de mots à enseigner.
- Choisir les supports pédagogiques qui permettent d'utiliser ce vocabulaire de manière isolée puis intégrée dans des phrases.

Pendant la séance

- Les mots sont présentés et utilisés dans des situations motivantes pour l'enfant : des activités, des jeux collectifs et autonomes, ...
- Varier les supports et les consignes : dire, mimer, deviner...
- Utiliser toutes les gammes ludiques possibles : œil de lynx, memory, kim, bingo, devinettes...

A la fin de la séance

- Faire une petite synthèse avec les enfants : « *quels sont les nouveaux mots que nous avons appris au cours de cette activité ?* »

Pour l'étape 3, il faut préférer des activités **qui permettent de réutiliser ces mots dans des phrases, à l'aide de supports en lien avec le thème en cours :**

- Décrire ce qui se passe dans un poster,
- Raconter une histoire à partir des illustrations.

On peut également :

- Utiliser différents types d'imagiers pour retrouver les mots connus et, dire ce que l'on peut faire avec, pour utiliser les verbes qui leur sont associés.
- Fabriquer un imagier des mots à retenir...

Le temps à consacrer à l'enseignement d'un champ lexical s'étend sur toute la durée du projet d'activités, il se fait en partie durant les séances dédiées au langage. Ce même vocabulaire est également introduit, dans la mesure du possible, dans tous les autres champs disciplinaires.

Les modalités à développer pour l'enrichissement du vocabulaire¹⁴

Afin de faciliter le stockage des mots dans notre mémoire, plusieurs modalités peuvent être utilisées pour mettre en lien les mots entre eux et pour enrichir sans cesse le lexique.

UN MOT est toujours en lien avec d'AUTRES MOTS¹⁵.

Il existe :

- ♦ Des relations morphologiques (mots de la même famille)
- ♦ Des relations hiérarchiques (termes génériques / spécifiques)
- ♦ Des relations de sens (homonymes – synonymes – antonymes)

EXEMPLES DE LA MISE EN RELATION DES MOTS

Les relations morphologiques

LES NOTIONS	Exemples
<p>Mots de même famille</p> <p>Les mots de la même famille sont des mots qui sont construits à partir du même radical (du même mot de base). En général, tous les mots d'une même famille sont liés par un sens commun</p>	<p>A partir d'un mot, les enfants peuvent trouver d'autres mots qui se ressemblent :</p> <p>Voyage, voyageur, voyager Ecole, écolier Cuisine, cuisiner, cuisinier, cuisinière</p>

¹⁴ D'après la linguistique M. Cellier

¹⁵ Op cité

Les relations hiérarchiques

LES NOTIONS	Exemples
<p>Catégorie de mots à partir de termes génériques</p> <p>C'est l'usage d'un mot générique qui va inclure un ensemble d'autres mots.</p> <p>Ce mot générique permet une classification du vocabulaire</p>	<p>A partir d'un mot, les enfants peuvent trouver d'autres mots du même domaine :</p> <p>Fruits Orange, pomme, banane, mandarine, cerise, raisin, pastèque...</p> <p>Moyens de transport Voiture, camion, bicyclette, avion, bateau...</p> <p>Objets de toilette Gant, serviette, savon, dentifrice...</p>
<p>Catégories de mot à partir de termes spécifiques</p> <p>Vocabulaire spécifique en lien avec certains champs disciplinaires</p>	<p>Les mathématiques</p> <p>L'espace : dedans/dehors ; en haut, en bas...</p> <p>Le temps : avant, maintenant, après...</p> <p>La numération : un, deux, trois ; premier, deuxième...</p> <p>La logique : rechercher un intrus, trier, reproduire, poursuivre (une série/algorithmes)</p> <p>La mesure : plus grand/plus petit ; plus lourd/plus léger, plus long/plus court...</p>

Les relations de sens

LES NOTIONS	Exemples
<p>Contraire d'un mot (Antonyme)</p> <p>C'est un mot qui a un sens contraire à celui d'un autre mot.</p> <p>Ce mot peut-être un verbe, un adjectif, un adverbe ou une préposition</p>	<p>Monter / Descendre</p> <p>Cru / Cuit</p> <p>Gentiment / Méchamment</p> <p>Près / Loin</p>
<p>Synonymes d'un mot</p> <p>C'est l'ensemble des mots qui ont un sens identique ou très proche.</p> <p>Ces mots peuvent être : des noms, des verbes, des adjectifs, des adverbes.</p>	<p>Gâteau : Biscuit, feuilleté, tarte, madeleine, gaufre...</p> <p>Beau : Mignon, joli, ravissant, splendide, superbe...</p> <p>Joyeusement, Gaiement, allègrement</p>
<p>Homonyme d'un mot</p> <p>Ce sont des mots qui ont une prononciation identique (homophone) mais des sens différents.</p>	<p>Vers (la direction), vert (la couleur), ver (de terre), verre (pour boire)</p> <p>Fois (il était une fois), foie (l'organe)</p>

Ces relations morphologiques, hiérarchiques et de sens entre les mots doivent toujours rester présentes dans la tête de l'éducateur, lors des séances de langage.

Exemple de multiplication du vocabulaire à partir du mot **brosse à dents** :

- ♦ On se **brosse** les dents
- ♦ On fait **le brossage** des dents
- ♦ Il existe aussi **la brosse à cheveux**

Voici comment à partir d'un mot, ce sont 4 mots qui peuvent être abordés et mis en relation, avec les enfants.

12. COMMENT DEVELOPPER LE VOCABULAIRE A PARTIR DE SITUATIONS PRATIQUES ?

EXEMPLE D'UNE DEMARCHE PEDAGOGIQUE AUTOUR DU CHAMP LEXICAL DES OUTILS DE LA CLASSE

Les mots retenus seront utilisés :

→ Dans **la séance spécifique** de vocabulaire

MAIS AUSSI

→ A travers **les activités proposées dans les autres domaines d'apprentissage** qui donne la possibilité de répéter ces mots dans des situations significatives pour les enfants. (Activités de lecture, activités créatives, mathématiques, activités motrices...) et surtout de les intégrer dans des phrases construites par les enfants.

* **Présence des mots dans la classe**

Les mots retenus sont présents dans la salle de classe

- ♦ Ils existent de manière réelle (exemple : les crayons, les feutres, les gommes, les pinceaux)
- ♦ Ils existent dans les coins de jeux. L'aménagement des coins tient compte du vocabulaire à acquérir. Par exemple : vocabulaire des vêtements et accessoires, l'éducatrice met en place le coin déguisement.
- ♦ Ils sont apportés par l'éducatrice et les enfants. Par exemple : vocabulaire des fruits et légumes.

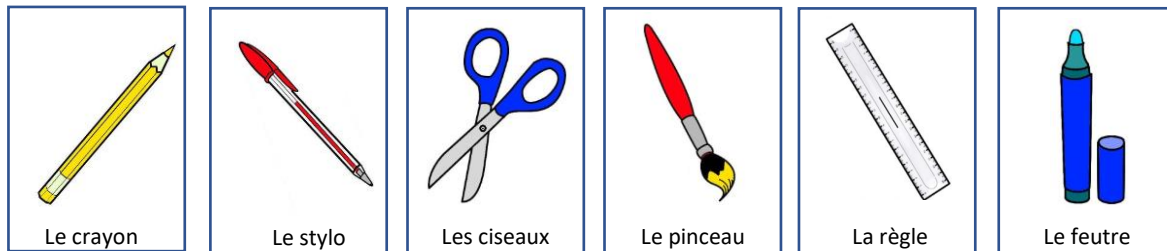
La présence de « vrais objets » est surtout nécessaire au début de l'année. Par la suite, les objets pourront être progressivement représentés par des images.

Cependant, on constate que l'attention des enfants est beaucoup plus élevée, chaque fois qu'il est possible d'avoir recours à de vrais objets.

⇒ **Leur présence donne l'occasion aux enfants de les manipuler en jouant** (dans les coins mais aussi en organisant le jeu de kim, le jeu de l'objet préféré ou encore les jeux d'association...)

* Présence des mots dans l'histoire racontée autour du thème

L'éducatrice prépare des images qui illustrent les mots sélectionnés après la lecture de l'histoire. En français, il est préférable de mettre les mots avec l'article correspondant pour bien mémoriser le genre des mots (qui est quelquefois différent dans la langue arabe).



⇒ Les enfants peuvent identifier et comprendre ces mots.

Les cartes peuvent faire l'objet de jeux et d'activités avec les enfants : jeux de langage, jeux de memory, jeu de kim, activité de langage (je dis ce que je peux faire avec cet objet, jeu de lecture...

* Utilisation des mots dans le déroulement des activités quotidiennes

En situation de consignes

L'éducatrice utilise les mots retenus dans les activités, tout au long de la journée.

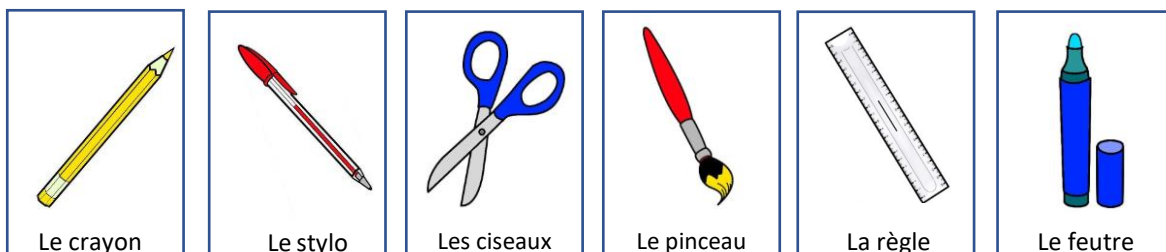
« Les enfants, vous allez dessiner avec les feutres. »

« Apporte-moi la règle qui est sur la table »

Les enfants entre eux dans les activités autonomes

« Donne-moi le feutre bleu »

« J'ai fait tomber mes ciseaux »



⇒ Les enfants utilisent les mots dans la vie quotidienne de la classe

En situation d'activité créative

Les activités créatives peuvent donner l'occasion d'utiliser, mais aussi de faire des représentations du monde qui nous entoure par le modelage, le dessin ou encore la peinture.



« On va prendre une grande feuille et vous allez peindre un fond.
Il faudra mettre un peu de peinture et beaucoup d'eau. Vous passerez le pinceau doucement sans appuyer... »



« On va fabriquer des crayons de couleur...
Il faudra faire la mine tout en respectant la couleur du crayon... »

⇒ Les enfants comprennent les mots retenus à travers la gestuelle à suivre ou/et la représentation qu'ils en font.

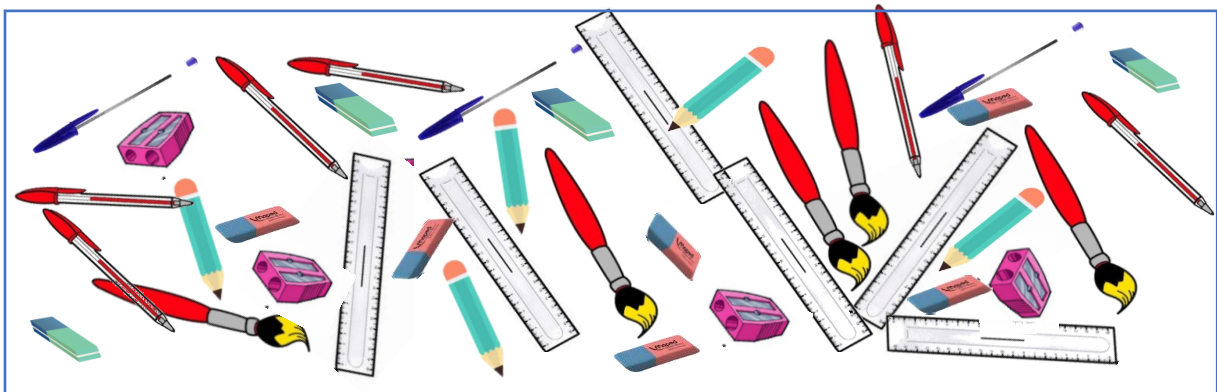
En situation d'activité mathématiques

Chaque fois que cela est possible, les collections d'objets à manipuler en mathématiques peuvent être issus du champ lexical en cours.

Exemple d'activité : Trier les objets de la classe.

Choisissez 3 objets qui vont ensemble. Dites pourquoi.

Faites des tas d'objets identiques. Dites le nom de chaque tas d'objets.



⇒ Les enfants comprennent les mots en exerçant leur logique ou encore des activités de numération.

* Production et répétition des mots de différentes façons

La plus grande partie des mots de vocabulaire à apprendre au cours du préscolaire peuvent être intégrés dans des jeux éducatifs.

- Jeux de loto
- Bingo
- Œil de lynx
- Jeu de 7 familles
- Memory
- J'ai ... Qui a ?

Ces jeux sont quasiment toujours les mêmes ceux qui va changer c'est le contenu des images (Voir précédemment : jeux éducatifs, supports de langage).

A travers d'autres types de jeux

Tous les jeux « traditionnels » du préscolaire peuvent être adaptés à tous les champs lexicaux en cours d'apprentissage.

- ♦ Jeu de Kim (*avec des objets scolaires ou avec les images*)
- ♦ Jeu de devinettes (*Avec cet objet tu peux faire une belle peinture. Quel est cet objet ?*) ; (*Devine à quoi sert cet objet ?*)
- ♦ Jeu de mimes (*mimer l'utilisation de l'objet*)
- ♦ Boite à trésors (*placer dans la boîte des outils de la classe*)

⇒ **Les enfants utilisent les mots, les répètent dans le cadre d'activités ludiques. Cette situation facilite les apprentissages.**

A travers des affichages et des posters

Les posters montrent des situations qui donnent « vie » aux mots du vocabulaire à retenir travers les actions des personnages. Ceci permet de retrouver les mots du vocabulaire mais également de décrire les actions qui y sont associées.

Les questions posées par l'éducateur vont induire l'utilisation du vocabulaire.



- ♦ *Qui peut me montrer (tel objet) ?*
- ♦ *Que font les personnages ?*
- ♦ *Avec mon « l'éducateur claque des doigts à la place du mot à deviner » je transporte mes affaires. Qui suis-je ? (Le cartable)*
- ♦ *Qu'est-ce que je peux faire avec une trousse ? (Je range mes crayons. La réponse permet d'utiliser des verbes en lien avec le champ lexical)*

⇒ Les enfants utilisent les mots ainsi que l'action de ces mots. De ce fait, grâce au poster, il est possible d'apprendre les noms et les verbes et de construire des phrases.

* Rappel des mots une fois le thème fini

Une fois que le vocabulaire a été appris, **il est important de le réactiver régulièrement avec les enfants**. Ce vocabulaire va continuer à exister dans la classe **sous différentes formes d'outils pédagogiques de stockage**. Ainsi, les enfants peuvent avoir libre accès aux outils de stockage et les manipuler (pour se rappeler).

L'éducateur peut aussi reprendre ces outils pour proposer des jeux qui permettent de remettre les mots en mémoire.

Il est à préciser que quels que soient les outils de stockage choisis, ils doivent répondre à un souci de classification des mots.

Quelques exemples d'outils de stockage des mots

A travers la mise en place de boîtes de mots dans la classe



Dans cet exemple, les mots (représentés par des images) sont placés dans des boîtes bien identifiables par les enfants grâce à leurs couleurs et aux étiquettes posées sur chacune d'elle.

L'éducateur a classé le vocabulaire en 4 groupes :

- ♦ Les objets (boîte orange)
- ♦ Les personnes (boîte bleue)
- ♦ Les animaux (boîte jaune)
- ♦ Les plantes (boîte verte)

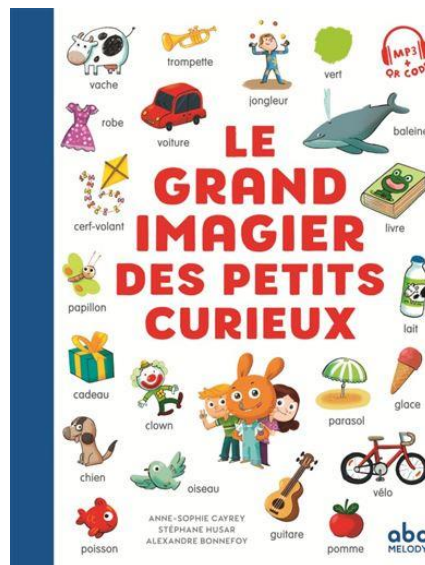
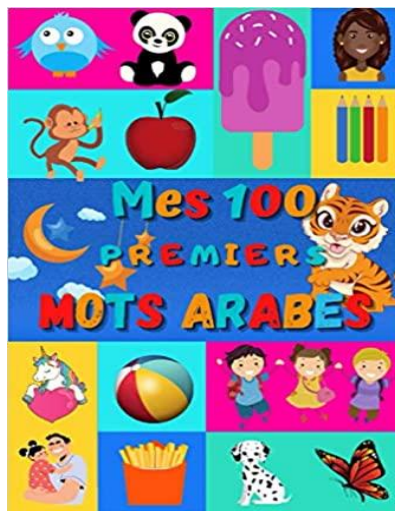
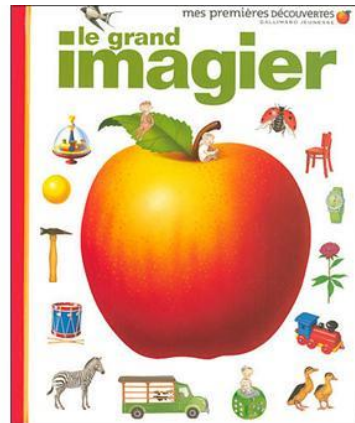
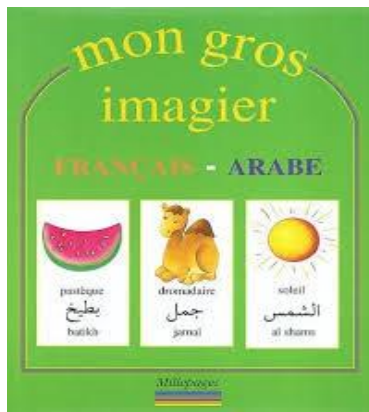
Cette classification du vocabulaire avec les mêmes codes couleurs peut être pratiquée en arabe et en français.

Exemples d'activités

- ♦ *Piocher une carte et dire ce qui est représenté (rappel des noms)*
- ♦ *Avec cet objet dire ce que je peux faire (rappel des verbes)*
- ♦ *Avec cet objet mimer ce que je peux faire (rappel des verbes)*
- ♦ *Piocher une carte de la boîte des personnes et une carte de la boîte des objets et construire une phrase.*

A travers l'utilisation des imagiers de la classe

Les enfants vont pouvoir retrouver le vocabulaire qu'ils connaissent en cherchant dans les imagiers. L'éducateur peut organiser des séances pour activer la mémoire des enfants. Il faut alors que la classe dispose de plusieurs imagiers (qui peuvent être différents, c'est encore plus intéressant !).



Exemples d'activités

Chercher quelque chose dans l'imagier

- « Cherche la gomme... »
- « Cherche la colle... »

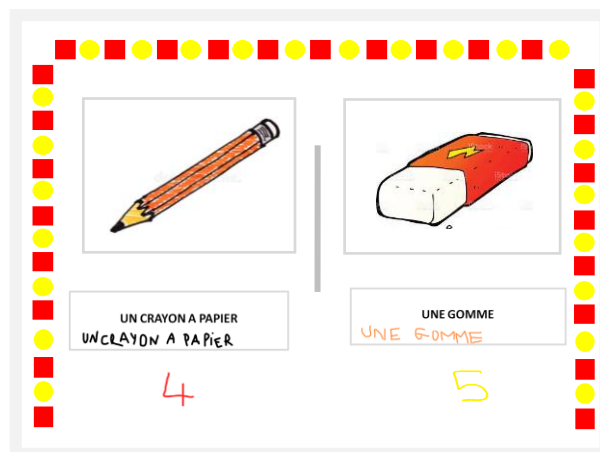
Chercher une liste d'objets nécessaires à une situation.

- « Cherche tous les objets nécessaires à la classe »
- « Cherche tous les objets nécessaires à la toilette ».
- « Cherche tous les vêtements d'hiver ».
- « Cherche tous les objets nécessaires pour aller à la plage ».
- « Cherche tous les légumes nécessaires pour faire la soupe ».

A travers la fabrication artisanale d'imagiers par les enfants

L'éducateur propose aux enfants de fabriquer un imagier en lien avec le champ lexical en cours. Cette activité se déroule en fin du cycle d'apprentissage. Elle a pour but de garder en mémoire le vocabulaire qui a été appris.

Il peut s'agir d'une activité individuelle ou collective.



⇒ L'ensemble de ces outils permet de revoir régulièrement tout le vocabulaire que les enfants apprennent au fil des semaines.

13. L'ÉVALUATION DES ACTIVITÉS DE LANGAGE ORAL : UNE TACHE PAS TOUJOURS FACILE

Dans le langage oral, l'éducateur est dépourvu de moyens d'évaluation qui lui permettent de connaître (et surtout de montrer) le degré de réussite de l'enfant, contrairement à l'expression graphique ou écrite qui relèvent des activités formelles et où l'enfant laisse une trace facilement mesurable et évaluable.

Cette situation pose un dilemme pour certains éducateurs (et certains pédagogues soucieux d'exercer le contrôle pédagogique) qui finissent par négliger les activités de langage au préscolaire. Or, les activités de langage peuvent suivre une progression structurée et organisée tout au long de l'année. Cette progression permet à la fois de structurer les activités dédiées au langage et d'orienter l'observation et l'évaluation de l'éducateur.

Dans l'évaluation du langage oral, on peut distinguer deux niveaux.

L'évaluation quotidienne de la séance de langage oral qui donne des indications importantes à l'éducateur sur le déroulé de la séance et sur la suite à donner en lien avec l'objectif d'apprentissage visé au départ.

L'évaluation sur le moyen terme de chaque enfant qui se base sur une observation méthodique de chacun, au cours de la séance de langage, mais aussi sur son aisance langagière dans les autres activités.

1. Evaluation de la séance par l'éducateur.

Les questions qui doivent retenir l'intérêt de l'éducateur au terme de chaque séance de langage.

- ♦ Tous les enfants ont-ils participé ?
- ♦ Mon support pédagogique est-il adapté ?
- ♦ L'objectif spécifique est-il atteint ? Partiellement atteint ? Pourquoi ?
- ♦ Faut-il recommencer avec certains enfants ? Ou avec tous les enfants ?

L'ensemble de ces questions montrent que plus l'objectif d'apprentissage est précis et plus il sera facile de voir dans quelle mesure il a été atteint par les enfants.

Exemple :

Objectif : Construire des phrases simples

Un objectif ainsi formulé reste beaucoup trop imprécis. De quel type de phrases s'agit-il ? Phrase affirmative, interrogative, négative ou exclamative ? S'agit-il de construire des phrases simples ou complexes ?

Toutes ces précisions dans le choix de l'objectif permettent d'une part, d'affiner la sélection de l'outil pédagogique qui sera le meilleur pour conduire cet apprentissage et d'autre part de pouvoir évaluer la réussite ou pas des enfants.

Exemple :

Objectif : Construire des phrases simples (sujet + verbe + complément)

2. Evaluation de la progression de l'apprentissage de chaque enfant

La progression de l'apprentissage du langage oral pour chaque enfant se construit tout au long de l'année, à partir d'une observation systématique et programmée. Cette observation porte sur différentes compétences langagières :

- ♦ **Les compétences phonologiques** (*articulation et prononciation*)
- ♦ **Les compétences lexicales** (*utilisation des mots nouveaux, usage à bon escient*)
- ♦ **Les compétences morphosyntaxiques** (*organisation de la phrase et respect des règles de grammaire : accord en genre et en nombre, temps des verbes...*)
- ♦ **Les compétences d'échanges sociaux** (*en lien avec les règles de communication : écouter, demander la parole, rester dans le sujet...*)

14. QUELS SONT LES TROUBLES DU LANGAGE QUI DOIVENT ALERTER L'EDUCATEUR ?

Le retard dans l'acquisition du langage doit questionner l'éducateur et surtout le conduire à une plus grande attention sur les signes qui l'accompagnent. L'éducateur n'a pas les compétences pour poser un diagnostic. En revanche, sa présence auprès de l'enfant, tout au long de la journée, lui permet de faire une observation fine et d'établir des comparaisons avec ses pairs du même âge.

Lorsque ses observations sont fondées (c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas d'un état passager) elles sont à signaler auprès de l'administration et/ou des parents.

Souvent, les éducateurs remarquent des difficultés autres que celles du langage mais qui peuvent être une de ses conséquences, comme par exemple, le manque d'attention, la mauvaise gestion des émotions ou l'absence de contrôle de l'impulsivité.

Le rapport avec l'enfant qui a des difficultés, doit rester le plus normal possible sans le différencier des autres enfants, en évitant de lui parler comme si s'agissait d'un « bébé » et en prononçant normalement des mots précis, des phrases structurées tout en lui parlant à sa hauteur et en le regardant.

Le rôle de l'éducateur est d'aider l'enfant pour qu'il puisse continuer à évoluer favorablement et ne jamais se sentir exclu ou dévalorisé. Cette attitude positive consolide les ressorts qui l'aident à avoir confiance en lui et à pouvoir à se développer le plus possible dans la classe.

Les troubles d'acquisition du langage comme les troubles d'apprentissages apparaissent très tôt à ceux qui veulent les voir. Malheureusement, dans ce domaine, le dénigrement chez certaines familles et le manque de formation chez certains éducateurs n'aident pas toujours les enfants à progresser. Or, les enfants qui connaissent des difficultés, sont prêts, dans leur désir d'évoluer, à accepter d'aller voir les spécialistes dans ce domaine et à suivre une thérapie si elle s'avère nécessaire.

Nous présentons, ci-dessous, un tableau de synthèse des troubles de l'évolution du langage chez l'enfant. Ce tableau montre clairement qu'il existe plusieurs signes d'appels qu'il est important de reconnaître dès le plus jeune âge de l'enfant. Ceci permet à l'éducateur d'affiner sa capacité d'observation des jeunes enfants afin de prendre en compte les difficultés de langage.

Quand s'inquiéter ?	Signes d'appel	Pathologie(s) à suspecter
À tout âge	Ne semble pas réagir au bruit. Présente des infections ORL récurrentes. A des difficultés pour comprendre ou répondre de façon appropriée	Surdité
	Ne comprend pas le langage quotidien. Communique très peu malgré son désir de communiquer ou faute de désir de communiquer. Ne fais pas ou peu de progrès de langage malgré la socialisation.	Troubles envahissants du développement (autisme, ...) Déficiences intellectuelles
	Interpelle par son comportement (s'isole, se replie, sur soi ou s'oppose, agresse) ou par des plaintes somatiques répétées.	Troubles du langage oral ou écrit. Troubles envahissants du développement (autisme, ...). Déficiência intellectuelle. Troubles anxieux, dépressifs, ...
À 15 mois	Ne fait pas de tentatives pour dire des mots. Ne pointe pas du doigt. N'a pas d'attention conjointe.	Surdité. Retard de langage. Déficiencia intellectuelle. Troubles envahissants du développement (autisme, ...).
À 2 ans	Ne comprend pas le langage même simple. Ne dispose pas de 50 mots de vocabulaire. Ne dispose que d'un nombre restreint de consonnes	Surdité. Retard de langage.
À 2 ans 6 mois	N'est pas capable de réaliser une consigne verbale simple. N'associe pas deux mots pour faire une phrase. Est très peu compréhensible par l'entourage.	Déficiencia intellectuelle. Troubles envahissants du développement (autisme, ...).
	Hésite beaucoup quand il parle.	Bégaiement
À 3 ans	A des difficultés pour comprendre les phrases hors contexte. Ne fait pas de phrase à trois éléments (sujet + verbe + complément). A des difficultés pour trouver le bon mot pour exprimer ses idées. N'est compris que par son entourage.	Surdité. Retard de langage. Déficiencia intellectuelle. Retard de parole. Dysphasie.
À partir de 4 ans	Garde des difficultés pour comprendre le langage quand les phrases sont longues, complexes ou abstraites. Dispose d'un vocabulaire restreint et imprécis. Ne fait que des phrases courtes ou mal construites. A du mal à raconter des événements simples et récents. Simplifie des mots, ce qui le rend peu intelligible.	
	Répète des sons plusieurs fois avant de parler. Se bloque en début de phrase.	Bégaiement
À partir de 4 ans 6 mois	Prononce mal certains sons.	Trouble d'articulation.
À partir de 5 ans	N'organise correctement ni sa parole, ni son langage sur le versant expression. A des difficultés pour comprendre.	Retard de langage. Déficiencia intellectuelle. Dysphasie. Risque de difficultés d'apprentissage de l'écrit.
	Ne s'intéresse pas à la forme sonore du langage : ne perçoit pas les rimes, le nombre de syllabes dans un mot (conscience phonologique).	Risque de difficultés d'apprentissage de l'écrit.

A RETENIR

La maîtrise du langage est un élément fondamental du développement de la personnalité de l'enfant, de son intégration sociale, de sa réussite scolaire, et de sa future insertion professionnelle. C'est dire pourquoi l'évolution du langage des enfants doit être mise sous la loupe.

Le repérage des signes de manifestation de troubles du langage va permettre de mettre en place le plus précocement possible un diagnostic et une prise en charge thérapeutique qui vont permettre à l'enfant concerné de développer, au mieux, ses potentialités.

BIBLIOGRAPHIE

- ATFALE/MEN, L'expression orale au préscolaire ; Collection ATFALE pour le préscolaire, Rabat 2007
- ATFALE/MEN, Comptines et chansons au préscolaire ; Collection ATFALE pour le préscolaire, Rabat 2008
- BENTOLILA A., Le propre de l'homme : parler, lire, écrire Ed. PLON 2000
- BENTOLILA A., Le verbe contre la barbarie / apprendre à nos enfants à vivre ensemble Ed. O. JACOB, 2009
- BENTOLILA A., Pour une école de la résistance, Ed. O. JACOB, 2022
- CELLIER M. Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle, Ed. RETZ 2022
- De BODMAN F., de CHAISEMARTIN C., DUGRAVIER R., GURGAND M., Investissons dans la petite enfance L'égalité des chances se joue avant la maternelle, CNDP-CRDP Le langage à l'école maternelle, 2011
- FLORIN A. Le développement du langage. Éditions Dunod, Paris, 1999
- GODEFROID J. Psychologie Science humaine et science cognitive, Edition de Boeck, Bruxelles, 2007
- KAIL M. L'Acquisition du langage, Que sais-je ? 2020.
- LENTIN L. Apprendre à penser, parler, lire, écrire Acquisition du langage oral et écrit ESF Editeur, Paris 2009
- METTOUDI CH. Comment enseigner la maîtrise de la langue en maternelle ? Hachette Education, 2008
- Sous la direction de BONNEFOY M., CAUCAT B., Garrigues C., SUESSER P., Santé et épanouissement de l'enfant : dans quel environnement ? Ed. ERES 2018

,

WEBOGRAPHIE

Le langage à l'école maternelle

https://media.eduscol.education.fr/file/ecole/48/8/LangageMaternelle_web_182488.pdf

Liste de mots pour les 3 sections (PS/MS/GS)

file:///C:/Users/ACCENT%20W5000/Downloads/pdf_750_mots_en_PS_-_1750_mots_en_GS.pdf

Liste de mots Moyenne Section

http://www.langage-en-maternelle.fr/PDF/1750_mots_quatre_ans.pdf

Liste de mots Grande Section

http://ien-neuilly.circo.ac-creteil.fr/IMG/pdf/2500_mots_themes.pdf

PICOCHÉ J. Les principes fondamentaux de l'enseignement du vocabulaire (Conférence)

<https://www.youtube.com/watch?v=9vLz253rPu4>

TEMPEZ P. L'apprentissage du langage, le vocabulaire à l'école maternelle (Conférence)

<https://www.youtube.com/watch?v=9POJ-H0JiG4>